

La Gazette des Tritons n°84

Bulletin d'information

Septembre 2016



« Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net ! »

Clan des Tritons

7 Place Théodose Morel

69780 Saint-Pierre-de-Chandieu

<http://clandestritons.fr>

<http://clan.des.tritons.free.fr/blog/>

Directeur de publication : Jean Philippe Grandcolas

jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr

Comité de rédaction :

Brigitte Aloth, Charles Buttin, Laurent C., Maurice Chazalet, Fabien Darne, Jean Philippe Grandcolas, Bertrand Houdeau, Guy Lamure, Philippe Monteil, Cécile Pacaut, Éric Revolles, Claude Schaan, Vincent Sordel, Laurence Tanguille, Christophe Tschertter.

Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

Créée en septembre 1995.
Parution pluriannuelle à caractère trimestriel.
Tirage : 20 exemplaires. Reprographie privée.
Diffusion : membres et sympathisants,
C.N.D.S.-F.F.S. cnds@ffspeleo.fr et C.D.S. Rhône.
Diffusion par courriel et sur le site Tritons.
Réunion du club pluriannuelle à caractère irrégulier.

On sort couvert de boue, la pluie n'étant pas efficace pour enlever la gangue d'argile qui nous enrobe, toilette vestimentaire dans le Guiers. TPST 4h30.

Compte-rendu de Brigitte A.

Petit complément de Guy : net courant d'air soufflant, température extérieure 11/12° et niveau d'eau dans le siphon à -2m / départ du fil d'Ariane. Encore 1 à 2 sorties pour finir de mettre aux normes le boyau et ensuite la vraie désob va commencer.

Sommaire :

• Editorial	page 1
• Le compte-rendu des sorties	page 1
• Dates à retenir	page 16
• Les sorties programmées	page 16
• Le coin des stages 2016	page 16
• Les nouveaux adhérents 2016	page 17
• Changement d'adresse - ☎ - ✉	page 17
• Publications	page 17
• La Gazette en vrac...	page 18

Editorial

Un été chaud par intermittence et froid dans le sous-sol de Chartreuse, les irréductibles du Mollard continuent à casser du caillou et ça paie ! Pour ceux qui souhaitent voir d'autres paysages et faire de l'exploration, n'oubliez pas que la grotte du Clot d'Aspres, le gouffre de la Vache Enragée et un petit trou sous la Dent de Crolles sont toujours équipés... Merci pour toutes vos propositions à venir !

Jean Philippe Grandcolas.

Jeudi 2 juin 2016

Exsurgence du Mollard - St Pierre de Chartreuse- Isère

Participants : Guy, Brigitte A.

Les gros nuages gris et bas n'incitent guère à une marche d'approche un peu longue, en passant devant le Mollard, Guy propose de ne pas aller plus loin, ce qui me va bien. Juste 4 essais avec notre nouvelle argumentation perso. Guy n'en avait pas pris plus, dommage, car un courant d'air suffisant ventile bien et on aurait pu faire bien plus. Fin du chantier au marteau burin.

Dimanche 5 juin 2016

Grotte de l'Été – Saint-Gengoux-de-Scissé – Saône-et-Loire

Participants S.C. Argilon, Chauffailles et Association Culturelle des Grottes d'Azé (Saône-et-Loire) : Lionel Barriquand, Didier Accary, Pascal, Roland, Christian, Betty, Georges, Océane, etc. et les enfants.

Participant Clan des Tritons : Jean Philippe Grandcolas.

Ma dernière visite à la grotte de l'Été remonte au 27 septembre 2014 (cf. La Gazette des Tritons n°77, décembre 2014).

RDV est donné sur place à 9h30.

Contexte et objectifs : les travaux se déroulent dans un tunnel d'adduction d'eau creusé en 1932 sur un axe Ouest-Est, traversant un petit massif, recoupé par une faille majeure Nord-Sud ; il existe dans ce tunnel le gouffre du tunnel de Saint-Gengoux-de-Scissé, exploré à partir de 1998 (225m pour -22m, biblio : Argilon 10, 2015).

Deux équipes désob sont prévues dans ce tunnel d'adduction :

- poursuivre la désobstruction de la Grotte de l'été. Cette cavité découverte le 21 juin 2014, est comblée de sédiments. Elle mesure au moins 8 mètres de hauteur et sa largeur peut atteindre une dizaine de mètres ce qui lui confère des dimensions tout à fait respectables pour le Mâconnais. L'année dernière nous avons mis à jour un plancher stalagmitique dans le remplissage et nous avons trouvé deux dents d'auroch.

- Avec le nouveau groupe électrique, reprise du dégagement de la partie supérieure des buses. Le tunnel d'adduction d'eau creusé en 1932 mesure 400m de long. Seule une dizaine de mètres sont murées en plein milieu. A cet endroit se trouve une grande faille. Il est possible que les ouvriers aient busé à cet endroit pour couper le tunnel d'une éventuelle grotte. Nous essayerons de voir cette année si cette hypothèse tient ou pas. (Lionel B.)

Les travaux ont bien avancés de part et d'autres, malgré des problèmes de longueur de câbles pour l'équipe « burineur ».

J'ai remarqué qu'en septembre 2014, nous faisons des wagonnets avec 6 seaux, là nous sommes passés à 12 ! Exploitation du genre humain ou productivité à outrance ! T.P.S.T. : 5h environ.

Nous finissons la journée sous un soleil radieux. J'ai même le temps d'acheter un cubi à la cave coopérative vinicole d'Azé.

Compte-rendu de J.P.G.

Malheureusement, lors de la percée du tunnel de Saint-Genzoux-de-Scissé, on a rencontré une entrée et on l'a bouchée ; de sorte que, maintenant, l'exploration est impossible, ce qui est particulièrement regrettable, car on l'aurait commencée par l'autre extrémité de la montagne et peut-être aurait-on trouvé telles choses que l'on ne trouvera plus.

Un point auquel on n'a peut-être pas pensé, et il faudrait consulter M. Mazenot, de Royer, à ce sujet : la quantité de déblais qui se trouve à l'entrée de la grotte a-t-elle été fouillée du point de vue archéologique et préhistorique ? Lui seul pourrait donner réponse, et si ce travail n'a pas été fait, on est beaucoup plus sûr de trouver des documents ici que dans l'exploration de la grotte, qui est connue maintenant.

Ce qui n'empêcherait pas, bien entendu d'entreprendre le travail d'exploration du tunnel de Saint-Genzoux, si un jour cela devient possible. Mais, combien de temps faudra-t-il attendre ?

L'existence d'une cavité dans le tunnel est attestée dans un article paru dans le Progrès en 1941. Article co-écrit par Pierre Chevalier. Communiqué par Lionel Barriquand.



Dimanche 5 juin 2016 Grotte de Pâques – Alpes-Maritimes

Sortie initiation.

Participants : Laurence T, Anouk DT, Matéo D, plus une dizaine d'élèves de l'ERAC (ÉCOLE RÉGIONALE D'ACTEURS DE CANNES). RV à st Cézaire sur Siagne à 9h30, la majorité de la bande arrive en transports en commun, nous sommes donc en application totale de l'agenda 21 de la FFS. Une heure aussi matinale après 2 heures de TC pour cette joyeuse bande est un véritable exploit. Café en terrasse, 2 rotations avec la voiture et voilà tout ce petit monde à l'entrée de la cavité. TPST un peu plus de deux heures, visite

jusqu'au terminus de la galerie de l'oiseau, petit concert dans la salle de Minuit, belle cavité d'initiation au parcours varié.

Compte-rendu de Laurence Tanguille.

Le site de l'ERAC : <http://www.erac-cannes.fr/les-eleves/2015>

Mardi 7 juin 2016 Exsurgence du Mollard - St Pierre de Chartreuse- Isère

Participants : Guy, Brigitte A.

De nouveau en place, la 1^{ère} argumentation nous laisse béats d'admiration, les 2 suivantes faites dans de la roche méli-mélo agrégats ne nous laisse pas trop d'espoir quant-au résultat... Notre impression était la bonne. Mais Guy aidé du marteau et du burin arrive aux résultats escomptés. La 4^{ème} bonne roche... mais l'accu est faible et le second ne donne rien... Guy insiste, remet l'ancien des fois qu'il reste un peu de jus... on arrive tout juste à la longueur un poil plus... mais ce poil ne sera pas suffisant pour parfaire le bourrage. Déçus, pause repas puis retour pour évacuer, un peu de marteau-burin que l'orage nous fait abrégé, d'autant que le niveau du siphon est bien plus haut que la dernière fois et qu'il n'y a pas de courant d'air, et on suppose que la marge n'est pas énorme si une vague arrivait.

J'ai tout de même fait la curieuse et me suis faufilée au fond, petite salle où l'on tient bien assis (j'ai bien dit « petite ») et derrière un gros père à dégager... un monceau d'autres à enlever... va falloir de la main d'œuvre ! Chantier de 4 heures tout de même. On sortira nettement plus propre que la dernière fois l'évacuation de la boue a donc été efficace.

Compte-rendu de Brigitte A.

CR spécial Olivier : la coloscopie du jour a eu un excellent résultat pour l'ablation de la protubérance en bas à gauche mais n'a pu extraire l'énorme polype en haut à droite... faute d'accu... l'observation a pu se faire un peu plus loin où malheureusement une sténose complète a fait obstacle à notre regard mais d'où l'air sort en temps normal (la digestion et l'assimilation de la pluie de la semaine n'ayant pas totalement été éliminée ce qui remplit la vessie du Mollard et empêche le passage des gaz).

Conclusion, il faudra refaire probablement d'autres et nombreuses coloscopies afin de pouvoir évacuer tous les polypes et l'énorme fécalome fait d'accumulation de roche mais pas de boue (donc propre), il faudra plusieurs manipulateurs pour pouvoir extraire morceau par morceau tout ce qui encombre la libre circulation vu la longueur de cette portion de boyau, ça commence à être chaud à deux !

Mardi 7 juin 2016 Grotte de Roche Chalve - Rencurel - Isère

Participants Tritons : Charles Buttin, Cécile Pacaut.

Participants SGCAF : Christian Carrez.

TPST : 6h30.

Développement : 4300m.

Profondeur : -156m.

Bibliographie : Scialet 29 (2000).

Décidément cette sortie nous aura donné du fil à retordre. Après une séquence avortée pour cause de secours à Grotte Roche la semaine précédente, nous voilà encore bien en retard ce jour et on arrive quand même à rentrer dans le trou à 17h30, groupmf...

Vu que la topo et le descriptif sont restés dans la cave depuis la semaine précédente, on grenouille un peu dans les divers diverticules du début du trou avant de nous engager franchement là où on n'aurait pas dû hésiter !

Le cheminement est évident, varié, jamais difficile, plutôt agréable et finalement il y a plein de choses à voir et à montrer jusqu'à la rivière elle aussi sympathique (parcours dans le sénoniens à silex en suivant le pendage, alternant profil de conduite forcée et d'effondrement). On a bien aimé et on reviendra bien volontiers avec des débutants (il faut prévoir d'adapter l'équipement en conséquence).

Une fois en bas, on organise tout notre barda pour la mission rééquipement / sécurisation / dépollution qui nous a été confiée... On termine donc l'équipement de la MC poursuivant l'enfilade E18 + E4 en haut du méandre. Puis on reprend l'équipement E4 + MC au bout du méandre du courant d'air. Au retour, on évacue ce qu'on a déposé comme cordes + les cordes déposées lors de la mission précédente en bas de l'escalade E18 + E4.

ACCES

UTM31T - 696389 - 4996473 - 1440m.

Depuis Méaudre, prendre la route forestière des Narces. Laisser la voiture au niveau du virage recoupant la Combe du Furon au lieu-dit « La Vira ».

Prendre à pied la piste forestière qui part vers le sud, à la patte d'oie 50m plus loin suivre la piste de droite. Dépasser la clairière ; une centaine de mètres plus loin une sente évidente part sur la droite en direction de la falaise. Une fois à la falaise, le trou se situe en contrebas sur la droite : équiper l'accès au trou depuis les arbres à main droite une dizaine de mètres plus loin.

Remarque : En suivant la crête sur 150m vers le nord, on arrive à un joli belvédère.

EQUIPEMENT

Obstacles	Cordes	Amarrages	Observation
Accès (barre rocheuse)	C35	1 AN → 1AN ↓ 1 AN →	Attacher la corde aux 2S du toboggan
Toboggan	C25	2S ↘	Facultatif
P5	C11	2S → 2S ↓	
R3	C12	1AF + 1S (ou 1AF) en Y → 2S en Y ↓	Facultatif
Toboggan	C25	1 AN → 1S → 1S	Très Facultatif
P3 de la Vire	C35	Par le haut (étroit) : 2 AF → 1AF → 1AF → 1AN + 1S en Y ↓ Par le bas : 1AN + 1S ↘ 2S ↓	
P5		→ 1AN (ou 2S) → 1S → 2S en Y ↓	
R3	C15	2AN → 2S ↓	Facultatif (descendre sous le bloc à main droite)
C5	C12	1 AN 1 sangle en place en fixe au milieu de la cascade	Facultatif
P18 + MC + P4 + MC		En fixe	Escalades remontant depuis la rivière
E4 + MC		En fixe	Bout du méandre du courant d'air
A poursuivre			

Compte-rendu de Cécile P.

à St Pierre (vers 850m) Dès le départ, et en toute connaissance de cause, on se trompe de chemin, en ne prenant pas le sentier montant dans la forêt, mais en suivant la piste plus agréable, en pente douce, en se disant que l'on rattrapera une sente qui nous mènera au départ du sentier du col. Tout faux. On prendra plusieurs chemins de tirage de bois, on retombera sur une piste bien neuve de 5m. de large, bien empierrée, on la quitte pour reprendre des chemins de tirage, qui bien plus loin nous ramènent sur la grande piste. Finalement on la suit pour arriver au croisement de sentiers menant au col de la Ruchère et l'autre allant au Habert de Bovinant. On fera donc notre tour dans l'autre sens ! Petite halte au Habert (1630m) et toujours dans la brume nous montons par le sentier balisé, qui finalement se révèle moins commode que le sentier des sangles. On arrive au sommet (2026m) où nous prenons notre repas avec un petit réconfortant de couleur rouge. Le soleil arrive enfin. Nous descendons par l'arête Sud, qui nécessite de mettre les mains, mais qui est très agréable avec de belles vues, pour arriver au Pas de la Suiffière (1798m). On descend côté Ouest pour rejoindre le col du Frenay, on continue tout droit et vers la Roche May, on prend la sente descendant par de grands lacets et amenant au sentier du Tour de Chartreuse. Retour sur la Corrière. Et retour sur Grenoble et Lyon.

Compte-rendu de Maurice.

Samedi 11 juin 2016

Journée Sport & Nature en Chartreuse Les Echelles – Entre Deux Guiers - Savoie

Base de loisirs Rivière/Alp à Les Echelles – Entre Deux Guiers.

<http://www.entredeuxguiers.fr/fr/information/73847/rivier-alp>

<http://www.lesechelles.fr/index.php/tourisme/rivier-alp>

Les partenaires



En partenariat avec les comités, clubs « Sport de Nature » et les associations environnementales de Savoie

Les organisateurs



Participants Spéléo Club de Savoie : Doumette et Christian Dodelin.

Participants ASAR – Savoie : Didier A. et madame.

Participants Clan des Tritons : Cécile Pacaut, Charles Buttin, J.Ph. Grandcolas.

Nous installons le super barnum du CDS Savoie.

Entre 10 et 18h, nous ferons 3 vacations à la grotte Perret dans les gorges du Guiers Vif. Cette cavité se prête bien à la découverte, moyennant quelques précautions techniques pour éviter tout incident. J'avais envisagé d'équiper une vire sur le sentier d'accès, mais les plaquettes sur des goujons de gros diamètre en place ont disparu ! Dans la cavité, une remontée sur des barres peut être sécurisée (4 plaquettes en place), là aussi j'ai fait l'impasse. On se mouille un peu les pieds, la cavité est très esthétique et ultra propre (cf. Karstification, Christophe Tschertter).

Entre la marche d'approche et la visite, les 2 heures ne sont pas de trop. Je fais la 1^{ère} visite avec un mixte familial de 8 personnes, encadré avec Cécile et Charles, la 2^{ème} avec Cécile, pour 7 pré-ados bruyants accompagnés d'un animateur et pour terminer rapidement avec 6 adultes et ados, encadrés avec Didier A.

Jeudi 9 juin 2016

Grand Som - Chartreuse - Isère

Participants : Gilles Babenko et Maurice. Chazalet.

Randonnée en Chartreuse avec comme objectif le Grand Som en montant par le col de la Suiffière. Départ au-dessus de la Corrière

Contrairement à l'annonce de la météo, la météo fut désespérément ensoleillée ! C'est mieux pour sécher. Une bonne journée au pas de course !

Compte-rendu de J.P.G.

[Sports de nature et développement durable - Retour sur la journée "Sport & Nature en Chartreuse" du 11 Juin 2016](#)

Samedi 11 au vendredi 17 juin 2016 Randonnée Méribel-les-Allues - Savoie

Participants Tritons : Brigitte Aloth, Alain Giraud, J.P. Grandcolas, Guy Lamure, Laurent Senot, Denis Verstraete.

Samedi 11 juin 2016

Participants : Guy, Christiane, Laurent S, Brigitte A.
Départ directement du gîte à Chandon, grimpette de 965m en passant par la Traie, Col de la Lune. Plein de fleurs pour le grand plaisir de Lolo ! Col de Leschaux, la croix J Claude, plateau de Leschaux, col de Jean puis au niveau du Grand Lac où se baignent des Tritons (ceux à 4 pattes) c'est la descente pour revenir par les Grangettes après 5h30 de balade.

Dimanche 12 juin

Participants : Guy, Christiane, Laurent S, Denis V, Philippe, Brigitte.

Météo encore relativement clémente, départ de Méribel Mottaret direction le refuge du Saut en passant par le bois de la Ramée. Casse-croûte sur un banc à l'abri du vent, nous contemplons des bouquetins, Denis, Lolo, Guy puis moi-même allons faire un tour dans la mine du Saut. Nous grimpons tous jusqu'aux ruines de Gebroulaz avant d'être stoppés par la neige abondante, mais nous pouvons admirer de nombreux bouquetins. Retour par Plan de Tueda et tout de même 7h15 de balade +770m altitude max 2350m.

Lundi 13 juin

Participants : Guy, Laurent S, Denis V, Philippe, Brigitte A.
Météo très humide, du coup on mange au gîte pour un départ en tout début d'après-midi (Christiane reste au chaud). Direction col de la Loze, en partant de l'altiport de Méribel et en passant par les crêtes tous les sommets environnants sont escamotés par les nuages. Brouillard, pluie... Nous atteindrons le lac Bleu et amorcerons la descente après 3h45 de balade, 660m de dénivelé +.

Mardi 14 juin

Participants : Jean Philippe, Lolo, Philippe, Denis, Patrick, Brigitte.
Météo très bof, éclaircies annoncées pour l'après midi... départ de Courchevel Pralain pour une boucle par les lacs Merlet en passant par le col de la Platta (2408m). Nous mangerons les fesses sur le télésiège du Roc Merlet. En fait d'éclaircies c'est un brouillard dense qui arrive. Après avoir traversé quelques névés et amorcé la descente, certains de ces messieurs émettent des doutes quant au chemin pour atteindre les lacs, il est vrai qu'on ne voit rien et même si on entend le torrent qui s'échappe des lacs, on ne peut évaluer la pente et les névés qui restent à traverser. Dame prudence nous fait donc rebrousser chemin. La journée ne sera pas vraiment perdue puisqu'au retour nous trouverons, quelques euros, des tubes de crème solaire et JP ramasse un Iphone avec carte bancaire et permis de conduire d'un anglais que nous retrouverons grâce à facebook... +760m, 5h50 de balade 2455m d'altitude max.

Mercredi 15 juin

Participants : Jean Philippe, Lolo, Philippe, Denis, Patrick, Brigitte.
Pour changer pluie... nous restons au gîte le matin, repas tôt et départ à partir de Méribel pour le Verdet 2294m, cheminement par les crêtes avec un peu de soleil. On s'en met plein les yeux. Lolo et moi redescendrons presque tout droit pour récupérer les voitures, les 4 autres rejoindront le gîte à pied par le même chemin que nous avons emprunté samedi au niveau du Grand Lac. + 840m de dénivelé.

Jeudi 16 juin

Gigi nous a rejoint hier au soir... JP part... Il pleut sans discontinuer, une sortie pour aller à la piscine sera un échec car la piscine ouverte tous les jours selon le site de Méribel est fermée depuis le 24 avril et rouvre le 2 juillet ! Ce sera donc vidéo, ping-pong, jeux de carte, lecture...

Vendredi 17 juin

Participants : Lolo, Philippe, Denis, Patrick, Gigi, Brigitte.
Météo dans les tons de gris... On prépare les valises, le temps que ça se dégage un peu puis départ pour le lac Tueda, direction lac de la Chambre. Plus on monte, plus le ciel se dégage. Pour débiter une piste, puis on prend un petit sentier sauvage. Après avoir mangé nous marchons franchement dans la neige (hors sentier) ambiance haute montagne. Mais arrivés à 2650m une fois encore la prudence nous fait stopper... Devant nous une pente raide et très enneigée avec un risque avalanche non négligeable de plus de gros nuages orageux arrivent sur les sommets. Demi-tour descente tout droit dans la neige puis sous les télésièges... On fait le plein de tubes de crème solaire indice 30 ou 50, quelques euros, un gant, une casquette et cette fois 2 Iphones mais sans carte ni nom. +960m et quelques rougeurs pour certains.
Retour aux voitures le ciel est à nouveau gris... Gîte, ménage et départ.

Compte-rendu de Brigitte A.

Les photos de Denis sont là :

<http://www.ipernity.com/doc/197739/album/902078>



La curiosité locale : la « mine du Saut »

En 1756, le notaire Jacques Pelou, propriétaire, découvre le filon de plomb argentifère, à 150 mètres au-dessus du refuge du Saut. L'exploitation est faite de 1758 à 1778, avec environ 400 m de puits et galeries. L'extraction du minerai se faisait par treuil puis par la galerie inférieure. Il était ensuite transporté à la casserie par le plan incliné (encore visible). 25 allemands et 25 piémontais étaient employés pour ces travaux. Le minerai était transporté à la fonderie dans des caisses en bois et à dos de mulet. La fonderie, consommatrice de bois a été construite sur les bords de l'Isère, au lieu-dit « Les Champs ». Ce minerai de choix produisait environ 11% d'argent et 18% de plomb.

<http://meribel-les-allues.com/info.html>

[Le vallon du Saut : sur les traces d'une mine - Parc national de la ...
www.vanoise-parcnational.fr/.../1618-le-vallon-du-saut-sur-les-traces-dune-mine.htm...](http://www.vanoise-parcnational.fr/.../1618-le-vallon-du-saut-sur-les-traces-dune-mine.htm...)

Bibliographie : **Anciennes Mines et Carrières souterraines de Savoie**, Robert Durand, 2005, pp.260-263.

Vendredi 17 au mardi 21 juin 2016 Suisse

Cette année, le coin est toujours aussi sympathique, la cabane toujours aussi chouette typiquement suisse, la bouffe et

l'ambiance toujours aussi bonne, par contre catastrophe météo totale... On finira quand même par apercevoir l'Eiger, la Jungfrau et le Mönch quelques instants le lundi soir... Le mardi je resterai au camp victime d'une mauvaise chute qui aura fait du tort à une cheville.

Nous voilà revenus de Suisse où nous avons passé 4 jours avec Cécile (SGCAF & Tritons) Cédric Lachat (F.J.S.) et Charles Buttin (Charles Edouard) (Furets Jaunes Seyssins & Tritons) pour trouver la suite dans 2 cavités que nous avons explorées avec Vincent, Bronto, Cédric il y a 4 ans...

Samedi 18 juin

Après avoir passé la nuit de vendredi dans le camion de Cédric, il nous dépose à 20 minutes de marche pour rejoindre le chalet qui va nous héberger pendant notre séjour.

Après 3 portages, nous nous préparons pour aller voir le E2 ; après 1 h de marche d'approche, nous nous retrouvons avec une certaine nostalgie devant l'entrée... eh oui ! Nous y avons connu de bons moments avec notre ami bronto.

Les petit suisses ont bien travaillé : ils nous ont élargi un méandre sur une dizaine de mètres ; certes pas bien haut mais confortable. Nous reprenons la suite en minant une étroiture et oooh mon dieu ! Nous entendons un écho de malade !!! Nous sommes tout excités. Cédric fonce voir la suite et nous confirme entrevoir un puits, youpi !!!!! Nous préparons une grosse volée et décidons de ressortir car le trou souffle légèrement et nous sommes un petit peu gazés.

TPST : 4h.

Dimanche 19 juin.

Pour raison de météo abominable, nous décidons d'effectuer 3 équipes de 2 dans le E2 pour maximiser notre progression et faire bosser tous les volontaires qui veulent sortir par un temps à ne pas mettre un spéléo dans un trou. Après quelques petits cafouillages (départ tardif de la première équipe et raté de tir pour les suivants), la journée n'a pas été aussi productive que voulu mais il ne reste plus que 2 trous à faire pour accéder à la suite.

TPST : 6 h.

Lundi 20 juin.

Une première équipe (Cécile et Charles) descend pour faire ce dernier tir et accéder enfin à la suite tant attendue... mais petit problème ! Les pailles suisses ne partent pas ; la deuxième équipe (Cédric et rRph) nous rejoint et prend le relais avec du nouveau boum boum et eureka : le tir nous ouvre la suite. S'ensuit une succession de puits (p25, p10, p15, p10, p7) arrêt sur manque de cordes et là aïe aïe aïe : le dernier puits non descendu nous paraît être la fin, nous remontons avec joie malgré le peu d'espoir pour la suite.

TPST : 8h.

Mardi 21 juin.

Une équipe de choc (Cédric et Charles) se prépare pour finir la première : nous prévoyons 50 mètres de corde au cas où !!!!!

Réveil à 7h, départ 8h. Nous rentrons dans le trou à 8h40 nous sommes au fond en 45 minutes ...

J'équipe le p6 et descends à toute vitesse, ce n'est pas possible que cela s'arrête là !!!! Et la et la et la et la et la et la suite et bien là, le trou continuuuuuuuuue Je crie à Cédric « ça continuuuuuuuuuuue, va chercher des cordes », il me répond « j'ai pris 80 mètres ! ». Je lui réponds « c'est trop classe que tu aies pris 80m au lieu de 50 mais je crois qu'il y en a pas assez ! ». Nous continuons notre progression en équipant plus que light et en effectuant des désescalades 8c à 10b minimum ... et arrêt sur manque de cordes...

TPST : 5 h et -220m estimé.

Et voilà les FJS ont encore frappéééééééééé.

Compte-rendu de Charles B.

Dimanche 19 juin 2016

Grotte du Curé - Saint-Pierre d'Entremont -Isère

Participants Clan des Tritons : Guy Lamure, J.Ph. Grandcolas.

Après quelques errements pour trouver le bon accès à la cavité, nous accédons à la vire : prévoir corde de 55m + amarrages sur arbres et anneaux de corde + 5 broches + 1 anneau de corde dans la grotte, au total, 8 mousquetons.

Dans la cavité, plusieurs main-courantes sont en place, prévoir 2 cordes de 10m et 4 mousquetons ; dans l'actif, vire à équiper : corde de 12m + 3 mousquetons.

Après nous êtes bien mouillés dans 2 belles marmites ou voutes basses (nous n'avons pas trouvé le passage supérieur qui évite le passage qui mouille !), nous arrêterons dans l'actif en crue, le P18 doit être plein et dégueule ! L'aval est impraticable...

T.P.S.T. : 1 bonne heure.

Le sentier démarre au niveau du monument à la mémoire de Bertrand Léger, en bord de route.

Biblio :

* Chartreuse Souterraine, 1985, CDS Isère.

* Premiers pas sous terre en Vercors et Chartreuse, 1996, M. Vignon & J. Kanapa.

La grotte est explorée par Robert de Joly en 1933 pour le compte du Touring Club de France, en vue d'un aménagement. Bertrand Léger se tue le 17 novembre 1984 en glissant de la vire d'entrée.

<http://sgflt.free.fr/IMG/pdf/Bertrand-Leger-speleonaute-livre.pdf>

Chardon Michel. **Excursion géographique : la Chartreuse.** In: *Revue de géographie alpine*, tome 75, n°4, 1987. pp. 315-351.

DOI : 10.3406/rga.1987.2687

A lire la 2^e partie.

www.persee.fr/doc/rga_0035-1121_1987_num_75_4_2687

Quelques liens sur le coin :

<http://cds38.org/quelques-classiques-speleologiques-en-chartreuse/>

http://www.geol-alp.com/chartreuse/6_sites_ch/guiers-Vif_Sermes.html

http://www.geol-alp.com/chartreuse/6_sites_ch/guiers_vif.html

<http://www.syndicat-speleo-canyon.org/docs/Memoires%20BE/Memoire%20Puit%20Skill-Fabien%20Lequet.pdf>

A Saint-Christophe la Grotte (Savoie), nous faisons un aller-retour à la **grotte Perret**, celle-ci est en crue, et du tourisme historique au pont Saint-Martin, à proximité.

Dans les gorges de Chailles, arrêt pour visiter un abri sous roche le long de la route, présence d'un rhinolophe.

Compte-rendu de J.P.G.

Lundi 20 juin 2016

Grotte de Crêt sous Perdrix - Prémillieu - Ain

Participants : Claude Schaan - Guy Lamure - Maurice Chazalet.

Trop d'eau pour aller au Mollard, on fera donc une séance vieux blaireaux dans l'Ain... Regroupement au parking de la loco à Ambérieu et direction la Burbanche. Début du chantier sur le coup des 11 heures et arrêt pour la pause repas après avoir sorti 20 bacs de déblais. Les combinaisons n'ont pas eu le temps de sécher qu'il faut les renfiler pour retourner au boulot. Maurice qui s'est positionné sur le front du chantier au piochage nous impose des cadences infernales et Claude notre syndicaliste de service menace de se mettre en grève (menace qu'il mettra à exécution en fin de séance). On termine par une tentative d'avancée sans désobstruction pour voir la suite mais le manque d'angle de vue ne permet pas de se faire une idée précise : ça bute dans l'axe de la

galerie, peut être un départ côté gauche et une remontée ou une mini salle côté droit. Une demi-séance devrait permettre de voir comment se présente la suite.

Grosse séance de nettoyage du matos et des combis avant de rejoindre la voiture. TPST : 5 H environ.

40 bacs ressortis (10 selon la préfecture et 200 selon les syndicats) et du remblai entassé sur la gauche du front du chantier, d'où la différence d'estimation (les agents de la préfecture n'étant pas, naturellement du côté des travailleurs).

Compte-rendu de Guy + additif de Claude.

Samedi 25 et dimanche 26 juin 2016 Massif des Bauges - Savoie

Participants : J.Ph. Grandcolas + Aude G. et Patrick G.

Randonnée autour de la Montagne du Charbon au départ du parking des Cornes (1204m) (Doucy en Bauges), Col de Bornette, Les Ailes du Nant, passage taillé de la Combe (aménagé en 1893), chalet d'alpage de la Combe (1572m), chalet le Rosay, chalet le Planay, c'est là que tout se complique, car nous ne trouvons pas le sentier qui nous permet de boucler, malgré les infos communiquées par des « locaux », toutefois on aperçoit un sentier sur les vires au loin ; nous tentons une traversée mal aisée, et remontons un couloir, le brouillard passager ne nous aide pas dans l'orientation ! Les chamois nous narguent ! Un petit pas d'escalade nous permet de sortir dans la prairie et nous retrouvons un peu plus loin un sentier et le chalet du Charbonnet, peu après nous sommes sur le sentier menant au Mont Trélod (2181m), encore une petite erreur de direction et nous filons vers la Dent des Portes pour redescendre les 700m de dénivelé pour atteindre le parking de départ. Rude randonnée de 10h (départ 10h10, retour 19h50).

<http://www.altituderando.com/La-Montagne-du-Charbon-par>

<http://patrimoine.rhonealpes.fr/dossier/route-dite-chemin-de-la-combe/87fa75e7-ee8d-44dd-9784-c86ab6bb4ead>

Très bonne nuit en chambre d'hôtes à La Compote.

<http://www.lesbauges.com/chambres-d-hotes-solignac-marie-christine-et-herve.html>

Le dimanche, départ du dernier parking du vallon de Nant Fourchu (996m), chalets d'Orgeval (1603m), col d'Orgeval (1732m), pause casse-croûte un peu plus haut sur le sentier de la Pointe d'Arcalod (2217m, point culminant des Bauges) et retour par la piste forestière. Rando de 5h environ.

<http://www.altituderando.com/Boucle-Arcalod-2217m-et-Chaurionde>

Compte-rendu de J.P.G.

Samedi 25 et dimanche 26 juin 2016 WE topographie - Rhône

Stagiaires : Antoine Aigueperse, Patricia Gentil, Cédric Lacharmoise, Bruce Delorme, Dimitri Aucagne, Vincent Lopez, Emilien Guichard (Vulcains), Bérengère Huet, Jacques Romestan (SCV), Hélène Mathias (Troglos), Guillaume Delorme (Spéléo club des Gorges de l'Ardèche), Vincent Bureau (CDS01).

Cadres : Gilbert Bertin, Jacques Delore (EESV), Yvan Robin (GUS), Guy Lamure (Tritons), Bernard Lips (Vulcains) et Vincent Sordel (Troglos).

"De la cavité au papier".

Le programme est ambitieux pour un weekend : initier les stagiaires à la réalisation de relevés, à la prise de note, au report, au dessin et à la mise au propre par informatique.

Nous ne sommes que 3 cadres à voir choisi d'arriver à notre gîte de Vauxrenard dès le vendredi soir, à une quinzaine de minutes des filons que nous allons topographier. Ceux-ci se situent sur la commune de Lantignié et étaient exploités pour leur fluorine.

Aujourd'hui elles attirent surtout l'intérêt des passionnés de minéralogie, les naturalistes et quelques spéléo.

Nous profitons de cette soirée pour préparer les équipes avec Gilbert qui connaît bien ces mines (carrières ?), le tout à la lumière de nos casques. L'orage a en effet coupé l'électricité de tout le quartier.

Au petit matin, le ciel bleu et l'électricité sont revenus. Nous pouvons donc respecter le programme prévu. Nous commençons par une présentation sur les grands principes à connaître et quelques points de méthodologie avant de se disperser sur le terrain aux alentours de 11h.

Après avoir indiqué leur site d'étude aux 3 équipes qui partent du réservoir des Monterniers, je rentre au gîte en milieu d'après-midi pour préparer le dîner. Les équipes rentrent petit à petit et nous nous attablons en terrasse pour profiter de ce premier weekend estival.

TPST : 3 à 4h.

Le dimanche est beaucoup plus studieux. Après de rapides explications sur l'utilisation de visual topo et d'Inkscape (équivalent - ou presque - gratuit d'Illustrator), chacun se lance sur son report puis son dessin. Afin de faire redescendre la température de nos neurones, nous descendons en fin de matinée dans le caveau du propriétaire-vigneron pour déguster le fruit de son travail.

Le weekend se termine toujours de manière studieuse, les stagiaires repartant avec quelques devoirs à la maison (le programme était ambitieux) mais motivé par le fait que leur travail sera intégré à Basekarst (inventaire du Rhône).

Compte-rendu de Vincent Sordel.

Samedi 25 Juin 2016 Stage formation à la topographie - Vauxrenard - Rhône

Vincent Sordel organisateur du stage topo pour le compte du CDS Rhône m'a contacté pour encadrer une équipe topo sur la journée de samedi.

Rendez-vous pour 8h30 au gîte du Domaine Canard dans le hameau de Voluet ; une partie du groupe est venue le vendredi soir sur place. Après café et papotages, le début de matinée est consacré à un exposé sur la topographie souterraine, le matériel et les outils de report et de dessin. V Sordel et G Bertin ont déjà constitué les équipes qui vont se répartir dans plusieurs mines du secteur de Lantignié. Nous sommes trois équipes à partir du terminus de la route vers le réservoir des Monterniers. On fait d'abord un repérage commun de toutes les entrées, ensuite la pause pique-nique et enfin chaque équipe part sur son chantier topo. Je fais équipe avec Jacques Romestan (SCV) et Vincent Lopez un jeune Vulcain. Notre topographie a pour cadre la « galerie inférieure de l'entrée supérieure du réservoir des Monterniers » ; une autre équipe (encadrée par B Lips) est chargée de la partie supérieure de ce réseau minier et on a convenu de faire des points de jonction topo entre les deux niveaux de galeries. On avait prévu une double topo : à l'aller avec Jacques au dessin et la prise de note et Vincent aux mesures et l'inverse au retour mais on n'avance pas très vite et Vincent est mal équipé (en fait il est en T-shirt..) ; on se contentera donc d'une seule topo avec changement de rôles à mi-parcours.

TPST : 3 heures environ.

Retour échelonné des différentes équipes, pause réhydratation et repas commun préparé par V Sordel. Retour sur Lyon pour moi. Le dimanche sera consacré au report dans Visual Topo et au début du dessin de la topo avec le logiciel libre Inkscape.

Compte-rendu de Guy Lamure.

Mercredi 29 juin 2016 Exsurgence du Mollard - St Pierre de Chartreuse - Isère

Participants : Guy Lamure, Bertrand Houdeau.

TPST : 3 H.

Temps au beau fixe ce mercredi, mais nous ne serons que 2 à aller sortir des cailloux : Claude préférant aller voir le commissariat pour déclarer le vol de ses plaques d'immatriculation.

Effectivement, comme je l'avais lu sur d'autres comptes rendus, l'approche de cette cavité se fait très rapidement ! Pendant que Guy prépare le matériel de désob, je fais une rapide visite "à vide". Le passage n'est pas très large, mais mes amis ont bien travaillé et on atteint tout de même le chantier sans difficulté. Le niveau d'eau du siphon est encore relativement haut et donc, pas de courant d'air.

Guy commence par causer à un petit bloc qui coïncit aux épaules. Après, on enlève 3 bacs de cailloux que j'évacue pendant que Guy prépare les discours suivants, l'occasion de tester la capacité des accus. 1 petite phrase, on sort respirer et après un discours final plus bruyant mais également plus fumant, on plie le chantier pour aller faire trempette dans le ruisseau de la Saulce et partager le repas de Guy (merci à lui)

Après la séance désob, pour profiter de ce beau temps, Guy qui avait fait un joli travail de repérage topo propose d'aller vérifier sur le terrain l'exactitude des coordonnées de ces 2 gouffres sur la Scia. La description du cheminement et les coordonnées étant finalement fiables, nous les avons retrouvés très vite :

CSC3 la Scia : UTM31 WGS 84 = 45.358463N, 5.8478098E, 1535.12.
P106 à La Scia : UTM31 WGS 84 = 45.3565348N, 5.8478918E, 1567.88.

CSC3 : gouffre de 65m de profondeur pour un développement de 250 mètres environ (P35, ressauts et grosse galerie avec arrêt sur colmatage amont et aval).

P106 : gouffre de 50m de profondeur et 100 mètres de développement environ (P34, galerie amont arrêtée sur trémie, petite salle à l'aval).

Compte-rendu de Bertrand H.

Mercredi 29 juin 2016 Résurgence de La Valette - Vercors

Participants Tritons : Laurent C. et Olivier V.

Descente par le haut, falaise de près de 80 m descendue en rappel. Mais la source temporaire convoitée avait déjà été vue par Olivier car accessible ... du bas ! Conduit étroit en diaclase au-dessus de la sortie d'eau pénétrable sur quelques mètres avec traces de desob. D'après Olivier il aurait été élargi depuis sa 1ère visite car il ne passait pas.

Compte-rendu de Laurent C.

Samedi 2 juillet 2016 Canyoning - Les Moules Marinières Vercors, Saint Andéol - Isère

Participants Tritons : Cécile Pacaut (& SGCAF), Charles Buttin (& FJS).

Participants FJS : Henri Bourguignon, Laurent Blaise.

Suite à nos dernières aventures spéléo assez nombreuses, nous n'avions pas envie de retourner sous terre (on a manqué de faire encore de la 1^{ère} sous Gève...). Du coup nous saisissons à la dernière minute l'opportunité d'une très jolie balade ludique dans le canyon des moules marinières.

Temps passé dans le canyon : 2h30.

<http://www.descente-canyon.com/canyoning/canyon/23/Moules-Marinières.html>

Compte-rendu de Cécile.

Samedi 2 et dimanche 3 juillet 2016 3^{ème} fête préhistorique en Chartreuse Entremont-le-Vieux - Savoie

Participant Clan des Tritons : J.Ph. Grandcolas.



http://www.musee-ours-cavernes.com/images/images_fete_prehistorique/pdf2016/programme-3eme-fete-prehistorique-en-chartreuse.pdf



<http://france3-regions.francetvinfo.fr/alpes/savoie/la-grotte-de-lours-des-cavernes-se-devoile-en-chartreuse-1041887.html>

Nuit au camping L'Ourson à Entremont-le-Vieux, en chalet, merci à Nicole, Jacques & Co pour le gîte et le couvert.

Le lendemain, avec Catherine, Franck et Alain G. alias « Lionel » (tous du S.C. Villeurbanne), randonnée (avec navette de voiture) de 5h30 au Grand Som (2026m), au départ du col du Cucheron, dénivelé : environ 950m. En redescendant nous repérons par hasard le gouffre GS1 (?).

Retour à La Corrierie par le col de Bovinant (1645m).

<http://www.altituderando.com/grand-som-2026m-par-le-racape>

<http://www.altituderando.com/Grand-Som-2026m-par-le-Couvent-de-la-Grande-Chartreuse>

Dimanche 3 juillet 2016 Ascension de l'Obiou par sa face nord-ouest Hautes-Alpes

Nous voilà par ce dimanche matin avec Maxence un peu à l'arrache pour tenter de se remettre en jambe par ce début d'été. La météo de samedi était pluvieuse mais le soleil devrait être de la partie toute la journée. Direction l'Obiou après une nuit trop courte et pas reposante pour moi ce qui entame ma motivation au réveil calé à 5 heures ce dimanche matin. Nous étions partis la veille sur un plan A pour monter au sommet de l'Obiou par l'arête du Rattier en partant de la vallée. Lassitude oblige je décide, pendant le trajet, de proposer un plan B à savoir une "randonnée" un peu difficile ou faut-mettre-un-peu-les-mains mais avec moitié moins de dénivelé. Cela devrait mieux le faire pour mes genoux et mes lombaires et la motivation un peu en berne en ce début de saison estival.

L'aventure se déroulera, de mémoire, dans la face nord-ouest. J'ai en tête un vague tracé de voie qui zigzague de gauche à droite avec belle vire et sortie tout droit. Maxence vote pour.

Départ à 10 heures du parking du chalet des Beaumes avec nos petit sacs, quelques victuailles et pour tout matériel de "randonnée" nos "grosses" et nos casques respectifs.

Midi sonne et nous faisons, sur l'épaule verdoyante du " Petit Endroit", la pause déjeuné à la limite de l'ombre projetée par cette face impressionnant sur lequel devrait se dérouler sans encombre l'itinéraire convoité. Ou est-ce que ça passe ? On verra bien. En tout cas ça à l'air "dolomitique" en diable.

15 heures et on déboule heureux d'être sain et sauf au sommet.

Petite surprise dans ce style d'ambiance : nous n'avons pas entendu une seule pierre siffler à nos oreilles sur tout le parcours. Et ce n'était pas de la "rando" mais bien de l'alpinisme.

Les 100 derniers mètres font la difficulté de ce parcours plutôt exposé (aucun équipement à demeure dans la voie) et gazeux.

Sur la trajectoire de la descente par la voie normale je fais deux tentatives à côté du sentier pour retrouver la balme des Jalabres sans résultat.

18 heures retour au chalet des Beaumes.

Donc une belle voie dans une face grandiose "dolomitique" qui s'observe quand on vient de La Mure en direction de Corps de très loin et avec un parcours rusé qui se dévoilent au fur et à mesure que l'on progresse.

Ce mercredi c'est lombalgie et anti-inflammatoire.

Compte-rendu d'Éric Revolte.

Mardi 5 juillet 2016

Exsurgence des Grandes Raies et grotte Sous Crêt Perdrix La Burbanche et Prémillieu - Ain

Participants : Claude Schaan, Guy Lamure et Maurice Chazalet.

On commence la journée aux Grandes Raies par une petite séance pour aménager le petit laminoir que certains trouvent encore trop laminant pour passer (argument à 2 trous qui devrait faciliter le passage des gros Tritons ; deux autres trous sont laissés en attente); j'en profite également pour faire un tour jusqu'au siphon (niveau d'eau maximum).

TPST : 1h30.

Retour à la voiture et direction Sous Crêt Perdrix et sa boue. On fait la pause pique-nique sur un replat herbeux au soleil ; on est encore propres il faut en profiter. Les deux premiers mètres de la grotte sont secs mais le reste comme d'habitude bien gras et avec une flaque d'eau placée au passage le moins haut. Dix-neuf bacs seront ressortis et pas mal de terre collante stockée sur les côtés de la galerie avant que je puisse faire une reconnaissance (sur 2 mètres) pour voir la suite. Côté droit, une niche qui se referme sur le haut et un départ de 10cm de haut qui semble être un plancher stalagmitique au-dessus d'un remplissage de galets (léger courant d'air); côté gauche avant la niche, départ de galerie basse à désobstruer avec vue sur 3 mètres mais se dirigeant vers la falaise. Décision unanime de la fin du chantier...

Les vieilles cordes sales sont ressorties et reste uniquement sur place les 2 bacs. Le piscouli en contrebas nous permet tout juste de nettoyer les outils et les gants.

TPST : 3H.

Reste la topographie à faire et ramener les bacs (prévoir des sacs poubelle pour les envelopper).

Compte-rendu de Guy Lamure.

Vendredi 8 au dimanche 10 juillet 2016

Randonnée dans le massif des Bauges - Savoie

Participants : Tim et J. Ph. Grandcolas.

Départ de chez les Nant à Boyat (660m) (Curienne) à 13h50, via Arvey, nous atteignons la pointe de la Galoppaz (1681m) à 18h40, il fait très chaud et les sacs sont lourds ! Vers 19h30, nous installons le bivouac vers le col de la Buffaz 1439m).

Le lendemain, départ tardif, nous atteignons en 2h Aillon station, via Le Penon, nous nous installons au camping des Aillons, balade à la chartreuse d'Aillon.

<http://www.parcdesbauges.com/fr/decouvrir-le-massif-des-bauges/s-emerveiller/les-cles/maison-du-patrimoine.html#.V4OqO7iLSM8>

https://fr.wikipedia.org/wiki/Chartreuse_d'Aillon#Croix_de_cimetiere

Le dimanche, nous abandonnons une bonne part de notre charge au camping, et quittons les lieux à 8h50 pour Aillon-le-Jeune, montée bucolique au col de la Verne (1517m) en moins de 2h, nous passons à proximité de la tanne Georges Cher et grotte 417 (?).

http://equipespelleosp73.free.fr/index.php?option=com_rokdownload&view=folder&Itemid=72&id=47:tanne-georges-cher

<http://www.cds73.fr/spip.php?article498>

Descente sur Thorméroz, halte à la glacière de la Ripe (19^e siècle), Les Chavonettes et retour très chaud par la route en direction de Boyat, que nous atteignons vers 15h30.

Lundi 11 juillet 2016 (matin)

Prospection sous le col du Galibier- Hautes-Alpes

Part. : Guy Lamure.

Départ du parking à l'entrée du tunnel du Galibier, j'ai pris massette et burin pour tenter d'élargir l'entrée du puits repéré l'année passée en contrebas du gouffre des Doronics. Pas de chance, il reste beaucoup plus de neige cette année et la neige occupe encore tout le secteur. Je m'insinue bien sur quelques mètres sous le névé, mais n'arrive pas à retrouver le trou. Je descends vers la perte des Mouflons, qui cette année absorbe un petit ruisseau de fonte et essaie de casser le rocher, qui bloque un départ de boyau, mais il faudra des arguments plus puissants pour espérer passer.

Je déplace ensuite le Kangoo jusqu'à une stèle commémorative du maquis de l'Oisans pour reprendre la prospection en remontant depuis la D902; à une trentaine de mètres de la route, un petit actif sort d'un boyau au contact des lauzes (vue sur 4 mètres environ mais à élargir). Je continue la prospection au-dessus mais sans rien trouver de plus.

Jeudi 14 au dimanche 17 juillet 2016

Flaine – Haute-Savoie

Participants Clan des Tritons : Brigitte Aloth, Thierry Flon, Jean Philippe Grandcolas.

Participants S.C. Mont-Blanc (Haute-Savoie) : Coralie C., Dav. Cantalupi, Odette et Christian C. « Charlot ».

Le jeudi 14 juillet, après un rdv à St Pierre de Chandieu à 9H, nous sommes à Flaine 2h30 plus tard sous un temps très humide, la neige est tombée la veille à partir de 1900/2000m d'altitude. Nous faisons une visite découverte de la station de Flaine et un quatre heures ... crêpes.

Hébergement : studio à Flaine Forêt.

Vendredi 15 juillet :

A 9h nous montons aux Grandes Platières (2480m) avec le DMC (téléphérique), il y fait -6°. Nous ne sortons pas des traces du ratrak, il y a beaucoup de neige, la vue sur le massif du Mont-Blanc est complète. Nous descendons vers le col de Platé (2356m), nous abandonnons l'idée de descendre dans la Combe des Foges, puis col Pelouse (2227m) et descente sur le lac et chalets de Gers (1544m) par le GR96, on y aperçoit des chamois sur les crêtes et un couple d'aigles royaux vient nous saluer. Pause pic nic. Remontée par le col des Grands Vans (2173m) et descente sur Flaine. Rando de 6h, pour un cumulé positif de 636m et négatif de 1453m, données Brigitte.

Samedi 16 juillet :

Sous la conduite du Dav (les 300 premiers mètres de dénivelé sont faits en 4 x 4), nous faisons une « rando historique » de 6h environ : Gouffres Titus (-314), des Marmottes (entrée sup. du gouffre du Petit Loir, -768m, +6km), Tête des Verds (-170), Martel (-324m), (exploré par Edouard- Alfred lors de sa venue sur le massif les 3 et 4 juillet 1897, il reste les ruines de la cabane où il aurait passé la nuit), des Trois Barbus (-382m), des CRS (B47), B55, B53, des Vieilles Salopes, Karen (-369m), Cristal (-665 environ) sous 4m de

neige, TP73 / 72 / 66 - antre de Belzébuth, TP101 et TP29 (réseau Michel Bugnet). Nous avons ainsi fait le tour des principales cavités du secteur. Pour conclure, nous montons sur les crêtes vers 2400m pour admirer une 2^e fois le Mont-Blanc et le Désert de Platé. Au retour, nous nous arrêtons à la cabane à Noël et y trouvons son occupant, Noël Porret, un des précurseurs des explos sur le massif des années 70.



Cliché Le Dav.

Dimanche 17 juillet :

A 10h après un début d'approche en 4 x 4, nous attaquons la rando sur la zone d'Aujon (parcourue jadis par les copains des Dolomites), en compagnie de Charlot et Odette. Nous parcourons le lapiaz entre 2000 et 2200m, et y repérons de nombreux gouffres (vieux marquages), certains sont pointés, d'autres non..., le S.C.M.B. envisage de faire un camp sur cette zone début août. Nous poussons jusqu'au belvédère d'Aujon, puis visite d'une glacière et retour par les chalets d'Aujon.

Après rangement du studio, retour par une autoroute chargée à partir de Chambéry, ce sera pire pour Thierry en région parisienne, il arrivera à 3h du mat !

Cartographie : Carte IGN 1/25000 n°3530ET Samoens-Haut-Giffre.

Bibliographie :

*La Haute Montagne calcaire, Richard Maire, Karstologia-Mémoires n°3 – 1990.

*Grottes & Karsts de France, Karstologia-Mémoires n°19 – 2010.

*Spéléo sportive dans les Alpes de Haute-Savoie, Haut-Giffre et Désert de Platé, R. Maire et C. Rigaldie, 1984.

*Spéléalpes, CDS 74.

Un peu de géologie :

http://www.geol-alp.com/chablais/ lieux_sixt/plate.html

http://www.geol-alp.com/chablais/ lieux_sixt/flaine.html

A visionner, du grand délire ! La marijuana était bonne à l'époque !

<http://www.flaine.com/fr/hiver/guide-station/histoire-art-architecture/histoire-art-et-architecture.htm>

Compte-rendu de J.P.G.

Avec la contribution de Brigitte A. et Dav.

Mardi 19 juillet 2016

Exsurgence du Mollard - Saint Pierre de Chartreuse - Isère

Participants : Guy, Claude, Brigitte A.

Canicule qu'ils avaient annoncée... et bien nous ... On s'est caillé toute la journée à en avoir la goutte au nez et les larmes aux yeux de froid !

A notre arrivée (10h) à l'entrée du trou, un courant d'air très froid ruisselait en suivant le lit du torrent à sec sur 30cm de haut. Impressionnant les genoux au chaud et les pieds au froid. Je me glisse en premier pour photographier et le courant d'air est vraiment tonique, tant par sa fraîcheur que par son intensité. Etant en tête de chantier, je me mets au remplissage des caisses, Guy

station intermédiaire et Claude au « vidage ». Pas mal de morceaux de rocher suite de la séance précédente et aussi pas mal d'agglomérat, calcite délitée. Ainsi une vingtaine de caisses sont évacuées. Guy entre en jeu juste avant la pause repas. A peine nos oreilles ont frémi que l'on voit sortir le résultat tellement le courant d'air est intense. Du fait pause repas assez courte et on retourne vite au front. Guy au remplissage, je refuse la place que Claude me propose courtoisement (un peu moins au vent) en restant en intermédiaire pour ménager un peu mes coudes et Claude retrouve sa place. On profite d'une argumentation pour aller se réchauffer dehors 5mn (on se promet la prochaine fois amener écharpe et cagoule). On y retourne pour voir... et finalement enlever encore une quinzaine de caisses.

Fin du chantier 17h30 (TPST un peu moins de 7h) selon autorité, 45 caisses évacuées, selon ouvriers une cinquantaine...

Guy voit deux possibilités, une sèche et une où les cailloux font « floc » en tombant... les deux ventilent.

Compte-rendu de Brigitte A.

Mercredi 20 juillet 2016

Barbecue - Les Roches de Condrieu - Isère

Participants Tritons : Brigitte B., Laurent C., JPG, Véro, Annick, Bertrand, Guy, Alex, Claude, Laurence

+ Nathan + Christiane + Philou, Clément et Victor.

Merci à nos hôtes.

Dimanche 24 juillet 2016

Chartreuse - Isère

Participant : J. Ph. Grandcolas.

Départ de Namière (Mont-Saint-Martin), longue montée en sous-bois, alpage et refuge ouvert (1740m, 10 places) des Bannettes (atteint en 2h30), sous les Rochers de Chalves, Col d'Hurtières (1769m). Du Col, une visite s'impose à l'ouest sur la crête, pour admirer le haut de la cheminée du Lorzier (1787m). Du col, il reste 1h30 pour atteindre la Grande Sure (1920m), variante de retour (un peu longue !) par le monastère de Chalais.

Quelques belles dépressions parsèment l'alpage des Bannettes.

Au total, 6h de rando pour 1000m de dénivelé +.

Carte IGN 3334OT – Chartreuse sud.

<http://www.altituderando.com/Le-Col-d-Hurtieres-1769m-alpage>

Pour le site des pierres meulières, ce sera pour une prochaine fois, j'en ai fait qu'une petite partie sur le chemin du retour ! Ci-dessous quelques références :

<http://www.futura-sciences.com/magazines/terre/infos/dossiers/d/geologie-meule-histoire-geologie-pierres-meulieres-1412/page/8/>

<https://ascop.net/blog/les-echos-des-randos/la-meuliere-des-dauphins-a-mont-saint-martin/>

<http://www.geologues-prospecteurs.fr/articles/meules/meules.pdf>

http://www.geol-alp.com/chartreuse/6_sommets_ch/chalves.html

Jeudi 28 juillet 2016

Exsurgence du Mollard - Saint Pierre de Chartreuse - Isère

Participants : Guy L., Claude S., Bertrand H.

TPST : 6h00.

Grand beau temps en ce dernier jeudi de juillet, donc certainement bon courant d'air froid à la résurgence du Mollard. Effectivement, le CA est bien là et ça motive pour continuer à creuser, d'autant qu'on attaque maintenant véritablement la première, les séances précédentes n'étant qu'une remise au gabarit des 13 mètres du boyau étroit que Guy, dit "le lombric"***, avait déjà parcourus. Comme d'habitude, évacuation de plusieurs gamelles de cailloux et de glaise (23) et quelques argumentations à coup de pailles. A ce point de la desob, la suite est descendante, avec une vue sur l'eau

du siphon, 5m plus bas et passage en diaclose encombré de blocs "coincés". Le dernier discours, plus fort, permet de voir la suite en diaclose, mais a un peu encombré le couloir pour pouvoir s'enfiler plus loin. La prochaine séance devrait être "encourageante", mais l'évacuation des gravats ne sera pas facile à moins de 4 personnes! Prévoir donc pour les sorties suivantes :

- vêtements chauds et cagoule pour les frileux.
- un seau pour remonter les déblais, la gamelle étant inadaptée pour les transferts verticaux.

Compte-rendu de Bertrand Houdeau.

*** Définition Larousse : lombric nom masculin, (latin lumbricus) Ver annélide oligochète, appelé cour. Ver de terre, qui creuse des galeries dans le sol humide (c) Larousse.

Jeudi 28 juillet 2016 Escalade Petit-Bargy – Haute-Savoie

Participants : Eric Revolle et Maxence.

Je tire profit d'un déplacement à Chambéry (et que mes lombaires me laissent un peu de répit) ce mercredi pour proposer à Maxence une classique avant les orages de fin de semaine.

Quatrième parcours de ce magnifique itinéraire de la voie des trous au (petit) Bargy au-dessus de Cluses en ce qui me concerne. Une fois tous les 10 ans. Ne faut pas abuser des bonnes choses. Nous passons la nuit dans un pré pas loin du point de départ de la ballade.

Départ à 7h00 ce jeudi sous un beau soleil et c'est, en supplément comichon, au bruit du (gros) marteau-piqueur que s'est déroulé cette ascension fabuleuse.

Histoire de faire "moderne" et de changer du train-train de l'itinéraire historique nous sommes passés, pour la première fois par la variante de la niche, tout droit, puis à droite toute et tout droit. Le "nez du Chmutt" est-il toujours à sa place ? Il l'est. Maxence essuie, pas loin du sommet ses deux premières grosses volées consécutives de bauches. Il a bien esquivé. Jonction avec le sentier qui vient du col dans les nuages vers 14h30. Descente toujours aussi raide par le col d'Encrenaz. Des dizaines de ch'tites grenouilles écrabouillées sur les sentes autour du lac par les croquenots des promeneurs. Y'aurait une buvette paraît-il pas loin du lac. Mais on a débarqué avant l'ouverture le matin et sommes repassés après la fermeture. En Octobre je comprends mais en été ? Franchement ce n'est pas des horaires adaptés pour les touristes en pleine saison estival. Idem pour le parc à Bouquetins au sommet. Ils avaient plié bagage. L'heure c'est l'heure. Maxence était un peu déçu mais il reviendra surtout avec cette nouvelle route prometteuse en construction qui ouvre des perspectives d'approche encore plus rapide. Une belle sortie.

Compte-rendu d'Éric Revolle.

Samedi 30 juillet au samedi 6 août 2016 Meuse

Participants : Gabriel et Thierry Flon, Jean Philippe Grandcolas.

Hébergement : mobil-home camping des Breuils à Verdun.

Visite « spéléologique et patrimoniale » de forts et autres bâtiments à caractère militaire de ce coin labouré par les obus pendant 300 jours !

Argonne, Verdunois, Woëvre, des paysages à découvrir...



Sitographie :

Annexe n°2 : Présentation géologique du département de la Meuse.
<http://www.meuse.gouv.fr/content/download/8418/54413/file/annexe%202%20og%C3%A9ologie%20de%20la%20Meuse.pdf>

Plus au sud, le Barrois et le réseau du Rupt-du-Puits :

Stéphane Jaillet, *Le Barrois et son karst couvert*
Karstologia Mémoires, n° 12, 2005, 336 pages

Stéphane Jaillet, « Un karst couvert de bas-plateau : le Barrois (Lorraine/Champagne, France). Structure - Fonctionnement - Évolution », *Revue Géographique de l'Est* [En ligne], vol. 41 / 4 | 2001, mis en ligne le 23 juillet 2013, consulté le 20 août 2016.
URL : <http://rge.revues.org/3948>

https://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9seau_du_Rupt-du-Puits
<http://speleoaisne.free.fr/Cavites/Classiques/Savonnieres/Savonnieres.html>
<http://gersm.blogspot.fr/2015/06/sortie-au-rupt-du-puits.html>

Mardi 2 août 2016 Exsurgence du Mollard - Saint Pierre de Chartreuse - Isère

Présents : Guy, Claude, Brigitte A.

Une certaine excitation ce matin lors du début du chantier... Vue les expériences précédentes, on s'habille chaudement. Et on prend nos places habituelles. Guy au front, Claude au bout au tirage et moi en intermédiaire. Evacuation de quelques caisses (pas trop remplies vu le parcours à faire) puis vite, il nous faut supprimer ce bloc coincé au milieu. Guy après avoir pris les mesures du trou préparé la dernière fois, l'ajuste et ... malchance traverse le bloc, seconde tentative idem. Paille trop longue et Guy n'a qu'une vue surplombante donc impossible de voir l'endroit propice et déjà deux trous de fait pour rien. Je ressors lui faire une paille sur mesure (pression sur mes épaules est ce que ça va marcher ?) ! Donc petite argumentation pour, pensons-nous, régler le problème. Le temps de vous dire qu'à mi-parcours de la galerie, l'air est à 8°C, que dehors au sol à 2m de la sortie le courant d'air est à 12°C et 2m au-dessus à l'ombre l'air est à 26°C.

De retour sur le front... oups ! Le bloc est bien éclaté, mais l'enthousiasme du matin en prend un coup ! Cette fois le passage est complètement obstrué, trop profond et trop étroit pour aller graboter au fond, même le lombric, Guy, n'arrive pas à se plier en deux suffisamment. Il essaye longuement avec le long pied de biche à triturer la masse de rochers pour les faire descendre en vain. Debout sur les gravats rien ne tombe. On argumente plusieurs fois (4 au total) pour élargir et essayer d'atteindre les gravats. Pour se retrouver avec tous les accus déchargés, en fait un seul tient le coup, les deux autres lâchent après à peine 2cm ! Guy arrive à extraire tout de même quelques morceaux, joue un peu du marteau burin. Puis finalement s'en prend à une toute petite ouverture (10 cm) qui lui souffle de l'air au niveau du visage, il se défoule à la massette et petit à petit arrive à agrandir une lucarne, l'optimisme reprend. Guy enlève le casque passe la tête et oui... C'est là tout propre un passage, une belle diaclose (même inclinaison et même axe que la galerie d'accès) qui descend sur plusieurs mètres (7m estimés par Guy avec petits ressauts) et pénétrable une fois que les 60cm de lucarne auront été mis au gabarit... Dommage que les accus soient HS, la première aurait dû se faire aujourd'hui !

On sortira à 19h, Claude et moi gelés après un TPST d'environ 8h et un total de 25 caisses.

Compte-rendu de Brigitte A.

Mercredi 3 et samedi 6 août 2016 Tessin (Suisse) Riale di Mullit et Val grande (canyoning)

Participants : Véronique G., Laurent C.

Après les sommets de la vallée de Sass nous prolongeons notre séjour suisse dans le Tessin, région magnifique au nord du Lac Majeur.

Nous en profitons pour parcourir 2 gorges, le Rialle di Mullit (près d'Intera) et le Val grande (à Giordino, Valle Maggia). Mention spéciale pour le Val grande très esthétique (sculpté dans des gneiss clairs) et ludique (toboggans, sauts) avec un bon débit le jour où nous y étions.

Une forte concentration de beaux canyons dans ce coin de la Suisse, sortie Tritons à y envisager mais en fin d'été, août et septembre pour qu'ils soient praticables.



Cliché Laurent C.

Jeudi 4 août 2016

Exsurgence du Mollard - Saint Pierre de Chartreuse - Isère

Participants : Bertrand, Joce, Laurent S., Brigitte A.

Petite inquiétude du départ contrairement à l'habitude, Lolo et Joce sont bien en retard... juste mauvaise estimation du trajet depuis leur nouvelle demeure. Puis un petit demi-tour pour récupérer les papiers oubliés dans leur voiture (avec une pensée pour Guy qui m'avait dit de partir tôt / aux risques d'orage !).

Bref vers 11h on entre. Lolo et Bertrand se précipitent à la lucarne, finalement c'est Lolo qui va buriner jusqu'à la pause repas (14h)... Bertrand ne voulant pas rester sans rien faire se saisit de l'autre marteau burin et décide en partant du fond de lisser au maximum le sol de la galerie pour aider au passage des futures gamelles.

Joce prend la place de Claude « au vidage » et moi à l'intermédiaire. Bertrand plein d'énergie nous remplit un certain nombre de gamelles presque en non-stop. La cadence est enfin stoppée car Lolo appelle à l'aide... il retient tant bien que mal un gros bloc pour l'empêcher de tomber au fond. Suivra une argumentation, la pause repas. Quelques nuages dans le ciel mais pas d'orage pour l'instant. Le courant d'air est moindre que la dernière fois cependant, on supporte sans mal les couches vestimentaires superposées.

Au final pas plus de 2 autres argumentations toujours pour la même raison... accus HS. Mais un bon élargissement de la partie sup du « toboggan » ce qui devrait permettre de récupérer plus facilement tout ce qui est en bas et qui bloque en partie la lucarne inférieure. En fait, on se retrouve presque dans la même configuration que la dernière fois trop étroite pour se plier et remonter les gravats, d'autant que cette partie est très glissante et difficile à remonter (Lolo devrait amener un morceau d'échelle pour la prochaine fois). Les postes ayant été un peu modifiés, Lolo me passe ses bébés que je remonte à Bertrand qui entrepose. Certains sont de tailles imposantes, Bertrand m'aide avec une corde pour les hisser. Pour l'évacuation finale, un problème de taille... Puisqu'on ne peut plus remonter les blocs du bas sans risquer de s'emmurer. Le chantier de Bertrand laisse un terrain bien trop accidenté. En effet, s'il a bien réussi à extraire tous les rochers qui pointaient leur nez sur la route des gamelles, il n'a pas réussi à les mettre au format gamelle ! La route des gamelles est bloquée pour cause de travaux et pas de déviation possible... On reviendra donc faire le ménage. Fin des travaux, le temps du bain, le ciel gris se met à verser quelques larmes juste quand on prend la route.

TPST 6h30.

Compte-rendu de Brigitte A.

Lundi 8 août 2016

Exsurgence du Mollard - Saint Pierre de Chartreuse - Isère

Participants : Claude Schaan - Guy Lamure.

TPST : 5h30.

7h30, passage de Brigit au sortir du boulot pour me donner le petit traineau / luge qu'elle a bricolé la veille et qui doit nous servir à évacuer les gros blocs laissés par Bertrand dans le boyau du Mollard, c'est du costaud mais peut-être pas l'idéal pour ce type de trou ; on verra sur place et de toute façon, il n'y a que 30 mètres de marche d'approche.

8h, récupération de Claude au terminus du métro.

8h30 chez Bertrand pour prendre le perfo.

10h30, on pousse le traineau du père Noël (ou de la mère Brigit) dans le boyau ; je charge le premier gros bloc dessus et on essaie de faire avancer le chargement. On abandonne un mètre plus loin et on continue avec une méthode plus traditionnelle (corde et barre à mine), mais qui au final s'avère plus efficace. Les trois autres gros blocs qui encombrant le boyau seront détruits l'un après l'autre. Pause repas sur le coup des 12h30 et à 13h on retourne sur le chantier, pour sortir les déblais ; 18 bacs plus tard, le boyau est complètement nettoyé et on peut reprendre la désob au terminus. A force de gratter le fond, on remonte quelques blocs coincés dans le fond de la diaclase et 8 seaux de déblais. Je fais une tentative dans le passage étroit mais bloque au niveau du bassin ; il faudra dégager le dernier gros bloc pour espérer passer... Un dernier trou avant de ressortir et d'aller se réchauffer au soleil à 16h30.

Séance lavage matos dans le Guiers et retour sur Lyon (avec au passage une pause réhydratation chez Bertrand).

Compte-rendu de Guy.

Mardi 9 Août 2016

Antre de Vénus - Méaudre - Isère

Participants Tritons : Charles Buttin, Cécile Pacaut.

Participants lotois: Marc Guichot, Geneviève et Jean Pierre Marché, Philippe Tyssandier.

TPST : 3h30.

C'est avec plaisir que nous retrouvons nos 2 compères lotois de Chine et que nous leur faisons découvrir quelques trous de par chez nous... Balade touristique et digestive à l'Antre de Vénus où Philippe en profite pour faire quelques belles photos.

Compte-rendu de Cécile.



Cliché Philippe T.

Mercredi 10 août 2016

Exsurgence du Mollard - Saint Pierre de Chartreuse - Isère

Présents : Alain (Gigi), Bertrand, Laurent S., Joce, Brigitte A.

Une voiture de 3 et Lolo, Joce dans l'autre (Joce devant travaillé ce soir), on se retrouve presque simultanément sur place. Bien vite on est admiratif devant la galerie presque lisse que nous ont laissée

Guy et Claude lundi. Petit déblayage du fond pendant une petite heure, 1^{ère} argumentation, casse-croûte. Ça n'est encore pas large pour aller chercher les blocs au fond. Seconde tentative (double et simultanée), mais les accus limitent la profondeur des trous. Si l'argumentation est tonique et bien synchrone, le résultat est décevant le bourrage n'ayant pas été suffisant. Pas de possibilité de recommencer, pas d'accus ok et pas de chargeur pour aller monnayer un rechargement au village. Mais en un peu plus long, en plus difficile, avec des extractions de blocs nécessitant contorsions, gémissements, injures, des contacts pas vraiment appréciés entre tibia, vertèbres et blocs ... mais aussi éclats de rire (souvent nerveux ...). Le marteau burin a fini par élargir le passage pour le gabarit Lolo. Pendant ce temps Bertrand améliore encore la partie supérieure. Juste quand Joce qui ne se lasse pas de tirer les gamelles, commence à rappeler qu'ils ne doivent pas trop tarder par rapport à ses impératifs. Lolo passe !

Alors derrière la lucarne descendante si j'ai bien suivi... Il y aurait un ressaut de 2m puis une galerie de 20m, on entend Lolo dire « Ah ! C'est grand ! » (Mais j'attends de voir pour confirmer parce que les salles où on devait tenir à 10 et au final où on tient à un, roulé en boule...!). Puis on n'entend plus rien ! Lolo avance, à son retour sa description : « *Le ressaut s'est transformé en pente d'éboulis à force de jeter les remblais, la galerie part franchement à droite sur une quinzaine de mètres, à part un passage bas ponctuel, on marche debout, je me suis arrêté après un coude à gauche de la galerie sur une désescalade entre des blocs boueux nécessitant quelques aménagements si la suite est bien là, car de fait on perd le courant d'air (c'est tellement grand... !). La galerie doit s'envoyer car il y a de la boue sur les 4 faces mais cette galerie n'a pu être vue par les plongeurs du fait de sa configuration aux 2 extrémités* »... donc confirmation que ce sera un trou saisonnier.

Pour remonter le ressaut et s'extraire de la lucarne inférieure, il est obligé de s'aider d'une corde avec des nœuds, corde que je tire en même temps vu qu'il n'a pas de place pour faire des mouvements. Comme d'habitude nettoyage dans le Guiers.

Compte-rendu de Brigitte A.

Vendredi 12 Août 2016 Grotte de Bury - Izeron - Isère

Participant Tritons : Cécile Pacaut.

Participants lotois: Geneviève et Jean Pierre Marché.

TPST : 2h

Pendant que Charles emmène Marc et Philippe faire des photos dans le fossile de Gournier, je pars avec JP et Gen faire une balade jusqu'à -100 à Bury. C'est particulièrement sec, donc les parois n'ont pas leur brillant habituel, dommage...

Un nouveau chemin de débardage tout récent s'arrête quasi au trou dont le petit cirque est jonché de tronc !!!

Compte-rendu de Cécile.

Samedi 13 au lundi 15 Août 2016 Scialet des Sarrazins- Corrençon-en-Vercors - Isère

Massif du Vercors (Tête des Chaudières – Petite Moucherolle).

Personnes présentes : Cécile Pacaut (Tritons - SGCAF), Charles Butin (Tritons - Furets Jaunes de Seyssins), Olivier Venaut (Tritons), Philippe Monteil et Bertrand Hamm (Césame).

Temps passé sous terre : 12h.

Type de la sortie : Belle classique du Vercors « le -400 le plus facile du Vercors » dixit Ménile !

En ce week end du 15 août, mécréants que nous sommes, au lieu d'aller prier l'assomption de la Sainte Vierge nous allons descendre, sur les traces de Philippe Audra (voir spelunca n°39), dans le scialet des Sarrazins !

Charles récupère Beb, Olivier et Phil, au départ du télésiège du Clos de la Balme et de la Combeavieux (c'est pour nous ça ?).

Vingt minutes plus tard, après avoir apprécié l'adhérence du Duster de Charles, nous voilà au chalet où la maîtresse des lieux nous attend cordes en mains !

Charles et Cécile ont déjà fait une sortie dans le scialet : ils ont équipé la vire d'accès et les puits d'entrée jusqu'à -100.

Le temps est magnifique, le paysage splendide, les matelas du chalet très confortables, bref Cécile nous a concocté une sortie trois étoiles !

En soirée : vin de pêches d'Olivier, barbecue saucisses pilatoises et dodo bercé par les ronflements de...

Le lendemain nous nous mettons en action pour entrer dans le trou vers 10h après une marche d'approche descendante d'une demi-heure via le « Pas de la Balme ».

(« Le Pas de la Balme est un important passage dans la ligne de falaise et a été un haut lieu de la Résistance du maquis du Vercors comme en témoigne la plaque commémorative sur la vire supérieure du Pas de la Balme. Ces sommets offrent une vue remarquable sur la face sud de la Grande Moucherolle au nord, le plateau de Corrençon à l'ouest, les Alpes et les grands massifs à l'est, et la barrière est du Vercors jusqu'au Grand Veymont (point culminant du massif) au sud » extrait de <http://www.altituderando.com/Tete-des-Chaudières-2029m-et>).

L'entrée du scialet s'ouvre après avoir franchi une belle vire le long de la faille inverse de la Balme. Le départ de la vire s'effectue juste au-dessus d'une croix commémorative du décès d'un prêtre qui a chuté ici, avec sa mule, en rentrant (chargé ?) de la foire de Corrençon !

Charles et Cécile partent en tête pour poursuivre l'équipement pendant que nous nous équipons au soleil sous les falaises. Enfin nous descendons rejoindre des températures plus fraîches : P13, P44 interrompu vers -20 par le passage du « parapluie belge », puis première ponctuation (passage découvert et aménagé en 1987, voir l'article de Philippe Audra dans spelunca n°39), qui effectivement s'avérera assez pénible à la remontée avec un kit et une dizaine d'heures de progression dans les pattes (comme le souligne discrètement l'excellent compte-rendu <http://hotwaker.free.fr/page%20speleo%20sarrasins.htm>).

La suite est une succession de quelques ressauts (dont un que Charles n'équipera qu'à la remontée), de petits puits et le beau puits du Croquemitaine à la base duquel Cécile fera un petit tour dans le réseau des Belettes.

Nous laissons le départ du réseau du Fakir et après une dernière série de petits puits nous retrouvons sur l'inter-strate marneux du Pas de la Balme (pointillé rouge sur la photo de M. Gidon ci-dessus).

Après avoir traversé le Barrémien supérieur, comme prescrit nous quittons nos équipements pour nous engager dans le méandre de la Sécade. Les uns derrière les autres nous suivons Charles qui trouve les passages dans le méandre. Les ponctuations sont en effet remarquables... La progression dans la deuxième partie de ce méandre alpin, calcifié à l'ardéchoise, est en effet assez atypique ! Enfin nous arrivons au P6 et au puits du Caussard P17. Ce puits semble creusé à la faveur d'une fracture dans l'axe de la faille de la Tête des Chaudières (f.Ch sur la photo de M. Gidon) et nous permet de prendre enfin pieds dans la Grande Galerie des Chaudières.

A l'entrée de cette galerie nous observerons un « objet » tout à fait curieux (nous l'avons laissé en évidence pour une prochaine photo au niveau de la flèche sur la topo ci-dessous). C'est une pierre non calcaire, de forme ogivale : un petit menhir de 40 cm de haut pour presque 10 cm de diamètre à sa base avec des traces de polissage et deux ou trois traces d'impact vers la pointe ! Cet objet semble étonnamment anthropique.

Sinon pour la progression, cette galerie décline qui suit le pendage vers l'ouest en direction du synclinal de Villard, est effectivement magnifique : haute, large et recouvert d'un savant nappage de calcite blanche exceptée une coulée plus noire en haut du p12. Elle est parsemée de gours magnifiquement cristallisés. Mais nous comprendrons vite que la toponymie de cette galerie n'a aucun lien avec le mode de chauffage du même nom ! Nous constatons très

vite que les Chaudières sont en panne !

La température ressentie reste effectivement assez fraîche durant la courte pause pique-nique avant d'équiper le P12. Ce puits, creusé aussi à la faveur d'une faille (peut-être la faille de la Tête des Chaudières) décale la stratigraphie, et démarre sous une trémie calcifiée.

Au-delà de ce puits nous visitons les deux itinéraires qui mènent au dernier P7 : à la descente nous franchissons (non sans mal pour certains...) une sévère étroiture dans la calcite (encore une nouvelle ponctuation), suivie d'un ressaut de 5 m équipé en fixe, et à la remontée nous progresserons par un passage bas dans l'actif pour éviter la sévère ponctuation d'au-dessus. Tout de suite en aval, à la base du P7, où nous perdons l'actif, la suite de la galerie s'effectue dans un inter-strate ébouleux boueux avant de stopper sur un bouchon de calcite à -448. Juste avant, nous observons le crâne d'un petit mammifère carnivore posé sur un gros bloc à l'endroit où le fort courant-d'air se perd à travers l'éboulis sous lequel doit s'écouler l'actif que nous avons perdu.

Sur le retour Beb déséquipe. Devant, Charles et Philippe remontent en tête le méandre de la Sécade (le premier avec un peu plus de facilité que le deuxième. L'effet de la gravité et de la masse volumique n'ayant pas les mêmes impacts sur la progression...). Rapidement nous sommes tous les uns à la suite des autres enchaînant les diverses ponctuations en se faisant passer les kits. Philippe coince au niveau d'une ponctuation un peu plus ponctué que les autres. Mais, une fois débarrassé de sa cagoule, qui était rangée dans la poche de sa sous-combinaison roumaine toute neuve, propulsé par Olivier pour une prise de pieds salvatrice, il se dégage enfin et la progression, ponctué, peut reprendre...

A la sortie de la Sécade, Charles se charge d'un bon kit et remonte. Il aura le temps de remonter au chalet, de descendre le 4x4 pour nous éviter un peu de dénivelé pour la marche du retour, et de nous rejoindre à l'entrée, pendant que Beb et Phil finissent le déséquipement. Enfin dehors, Olivier déséquipe la vire et nous rejoignons le 4x4 qui nous remonte au chalet pour l'apéro et les nouilles bien mérités !

Le lendemain, il fait toujours aussi beau et chaud (ça c'est pour la contrepèterie), nous dénouons et lovons les cordes, puis allons faire un petit tour à l'entrée du scialet des Pullis, prometteur...

Puis nous bisons Cécile, et Charles nous redescend. Après vous avoir laissés, Charles remonte avec une nouvelle demoiselle : il a embarqué sur le chemin une sympathique mamie de 91 ans que nous avions croisée à la descente et qui était absolument ravie de revoir le belvédère. Quelle frite...

Pour les trois autres, retour à la maison après un passage à La Rivière chez Olivier où avec Odile, nous échangeons autour des déboires récents à la Pierre Saint Martin : secours sur Annialarra, photos du puits de la grotte de l'Ours, cinquante ans de l'ARSIP,...

Un grand merci à Cécile et Charles pour ce petit week-end thalasso dans le – 400 le plus facile du Vercors (exceptées quelques sévères ponctuations...) au milieu des paysages magnifiques du Vercors !

Observations et hypothèses karstologiques :

L'entrée s'ouvre au niveau d'une intersection entre la faille inverse de la Balme f.B. et une fracture parallèle à la faille de la Tête des Chaudières f.Ch (de la même famille que la faille Carette plus au sud) qui décale la stratigraphie.

La série de puits nous permet de traverser la strate du Barrémien supérieur pour buter sur l'inter-strate marneux du Pas de la Balme (m.P.B. sur la photo de Maurice Gidon) décalé par le rejet de la faille inverse.

Le méandre de la Sécade, et certainement les réseaux annexes Belettes et Fakir, semblent se développer en grande partie sur cette inter-strate marneux (m.P.B.). Ensuite une première faille nous décale l'inter-strate marneux du Pas de la Balme que nous retrouvons à la base du puits du Caussard. Ainsi la Grande Galerie des Chaudières pourrait s'être ouverte à la faveur de l'axe de la

faille de la Balme et de cet inter-strate marneux (m.P.B.). Cette galerie se retrouve « hachée » par un faisceau de faille qui décale vers le bas cet inter-strate. De fait, la galerie est découpée en trois parties distinctes. La première partie, vaste et concrétionnée se termine par le P12. La deuxième partie de taille plus modeste est constituée de deux étages. Puis une nouvelle faille génère le P7 et nous ramène dans l'inter-strate sur laquelle nous retrouvons le petit actif qui se perd dans les blocs.

Si cette observation stratigraphique se confirme, cela signifie donc qu'une bonne strate d'urgonien (tout le barrémien inférieur) reste encore à franchir avant d'atteindre l'hauterivien.

Le fond actuel ne pourrait-être qu'un obstacle ponctuel dans la même physionomie que le passage précédent, entre le P12 et le P7, avec une partie quasi obstruée par la calcite formant un gour suivi du R5, en haut, et un passage bas au niveau de l'eau en-dessous... Cette hypothèse semble aussi validée par le fort courant d'air observé cet été au fond à travers le sol ébouleux. Ce courant d'air n'a pas été observé durant les explorations de la fin des années 80, mais ces explorations ont toutes été effectuées en hiver (cela peut être dû au désamorçage estival d'une voûte mouillante à l'aval).

Auquel cas le fond de ce scialet mériterait quelques heures de manutention pour éventuellement découvrir l'aval dans la rivière et qui sait la suite de ce beau réseau...

D'autre part les indices exogènes observés, à -260 pour ce qui pourrait être un objet anthropique (hache polie ?), et vers -440 pour le crâne avec sa mandibule inférieur en très bon état, laissent penser que la Grande Galerie des Chaudières se prolonge au sud en amont sur l'inter-strate marneux jusqu'à l'extérieur.

Une prospection attentive sur la vire marneuse que l'on retrouve à 1700 mètre d'altitude du côté de la dépression de Gresse (zone au deuxième plan, derrière le gros orteil de Charles sur la photo précédente !) pourrait s'avérer aussi fructueuse...

Observation toponymique :

Le nom « scialet des Sarrasins » vient de la toponymie locale pour « le Mur des Sarrasins ».

D'après le site des communes locales <http://www.col-de-larzelier.fr/index.php/decouvrir/le-mur-de-sarrasins>

Le Mur des Sarrasins

Au-dessus du Pas de la Balme, sur la ligne de crête qui conduit à la tête des Chaudières, vous remarquerez un curieux amoncellement de pierres édifié par la main de l'homme. Une légende fait remonter son édification à l'époque de l'invasion sarrasine. La population de Corrençon-en-Vercors aurait édifié ce mur en toute hâte, afin de se protéger de l'arrivée des pillards. A l'abri du mur, les corrençonnais auraient bombardé les assaillants avec des pierres. Mais cette histoire pourrait n'être qu'une légende, consignée par des érudits du 19e siècle à l'époque de la conquête de l'Algérie... En effet, dans d'autres documents, cet amoncellement était appelé « mur des protestants ». Certains lui accordent une légitimité en accord avec l'activité pastorale. Le mystère de l'édification du mur reste donc entier...

D'après l'étude de Robert Latouche (voir : « Les idées actuelles sur les Sarrasins dans les Alpes ». In: Revue de géographie alpine, tome 19, n°1, 1931. pp. 199-206; http://www.persee.fr/doc/rga_0035-1121_1931_num_19_1_4566) les toponymies associées aux Sarrasins dans le sud-est de la France, relève plus à une propagande instaurée après le Xème siècle que d'une réelle occupation des Sarrasins.

Cette propagande aurait-elle été reprise au 19e commune semble le souligner le texte ci-dessus ?

Bibliographie :

Audra Philippe, Scialet n°16, 1987.

Audra Philippe, Spelunca n°39, 1990.

Serge Caillaut, Dominique Haffner, Thierry Krattinger, Jean-Jacques Delannoy, Spéléo dans le Vercors T2, 1999.

Sitographie :

<http://www.altituderando.com/Tete-des-Chaudieres-2029m-et>

www.geol-alp.uiad.fr/h_vercors/lieux_vercors/balme.html

<http://hotwaker.free.fr/page%20speleo%20sarrasins.htm>

<http://www.col-de-larzelier.fr/index.php/decouvrir/le-mur-de-sarrasins>

http://www.persee.fr/doc/rga_0035-1121_1931_num_19_1_4566

Compte-rendu de Philippe Monteil.

Dimanche 14 et vendredi 19 août 2016 Saut de la Pucelle et Pertes de Thémimes - Lot

1. Saut de la Pucelle

Participants : Véronique G., Laurent C. (Tritons) + Ludovic, Éric et Théo (SCSC).

Nous nous raccrochons à une sortie programmée par le SC de St Céré. Nous sommes dans la 2ème équipe et profitons des équipements posés par la 1ère. Visite jusqu'au siphon terminal et déséquipement au retour. Vu la température extérieure l'eau est tiède, c'est parfait avec les combis néoprènes. C'est toujours aussi beau. Merci au SCSC et à Éric V pour les combis !

Remarque : cette classique du Lot est désormais brochée jusqu'au fond.

Fiche d'équipement <http://www.cds46.fr/saut-de-la-pucelle/>

Recommandations un peu pléthorique = y'a moyen de faire de larges économies sur les longueurs de corde à emmener.

TPST : 8h15.

2. Pertes de Thémimes (L'Arche)

Participants : Véronique G., Laurent C.

Ballade dans le réseau de Thémimes depuis la perte de l'Arche.

Visite jusqu'à la rivière Vieussens via la galerie des Anciens. Au retour montée aux Salles blanches. C'est grand, c'est beau. Là aussi pas beaucoup d'eau avec la sécheresse qui sévit.

TPST : 4h00.

Mardi 16 août 2016

Exsurgence du Mollard - Saint Pierre de Chartreuse - Isère

Participants : Bertrand Houdeau - Guy Lamure.

On entre sous terre à 10h30 avec le perfo et 2 accus pour élargir le passage étroit du toboggan descendant ; arrivé sur place le passage me semble suffisamment large et je ne m'arrête donc pas. Je parcours la galerie reconnue jeudi passé par Laurent jusqu'à son terminus où je m'attendais à trouver un éboulis descendant mais en fait il s'agit de quelques blocs coincés en équilibre au-dessus d'une diaclase d'une dizaine de mètres de profondeur. Bertrand n'arrivant pas je fais demi-tour et le retrouve au passage étroit qu'il n'a pas voulu franchir, car n'étant pas sûr de pouvoir le remonter. Petite séance perfo sur deux bombements rocheux qui semblent gêner les forts en fesses et on ressort prendre l'air. Retour un moment après, quelques finitions massette burin et on retourne à deux revoir le fond. Le sommet de la diaclase est vite nettoyé mais avec les parois recouvertes de glaise, on ne tente même pas la descente ; il faudra revenir avec du matos pour équiper la descente. On ressort manger au soleil et préparer le matos topo. Le disto x se met à déconner et finit par ne plus rien afficher ; changement de piles, tapotages, rien ni fait. Heureusement qu'on a en secours un clinomètre et un compas Suunto. On fait la topo du terminus du boyau désobstrué jusqu'au sommet de la diaclase (47 mètres de topo) et ensuite on se met à la recherche du courant d'air ; une bonne partie provient d'une diaclase très étroite remontant sur une dizaine de mètres et également d'une petite cheminée impénétrable entre des coulées de calcite.

Sortie un peu avant 16H et séance de nettoyage dans le Guiers.

TPST : 4h30.

Compte-rendu de Guy.

Nota : Pas de première mais quelques constatations intéressantes voir surprenantes : la nouvelle galerie se développe entre -13.50 et

-11 (niveau de battement du siphon) et le bas de la diaclase à -20 minimum (soit en dessous du siphon d'entrée (siphon suspendu ?)). Du courant d'air provient de 2 diaclases remontantes et étroites (dont 1 qui semble pénétrable mais à voir avec matos d'escalade car trop glissant pour tenter de monter sans assurance) mais on n'a pas pu déterminer s'il y a du courant d'air provenant du bas.

Mercredi 24 août 2016

Exsurgence du Mollard - Saint Pierre de Chartreuse - Isère

Participants : B. Aloth – B. Houdeau - C. Schaan – G. Lamure.

Comme il faut profiter de cette période de temps chaud et sec, nous revoici donc au Mollard pour tenter de trouver la suite. 10h30 on est prêt et direction le fond avec un kit de matos et le mini perfo ; J'équipe la diaclase terminale et prend pied neuf mètres plus bas sur un amas de blocs recouverts d'une belle couche d'argile : ça sent le siphon... Effectivement après un ressaut de trois mètres dans les blocs, la diaclase se referme et la suite vers le bas est noyée (vue sur 2.50m à 3m dans le siphon). Claude me rejoint et on fait la topo en remontant. Pendant ce temps Bertrand et Brigit se sont relayés pour continuer d'élargir le passage étroit du toboggan. On ressort sales comme des cochons pour pique-niquer au soleil et essayer de sécher un peu. On se sépare ensuite en 2 équipes : Claude et Bertrand pour refaire la topo de la zone d'entrée et une topo de surface jusqu'à la sortie d'eau au niveau du Guiers, tandis que Brigit et moi vont tenter l'escalade de la diaclase terminale. Je remonte de quelques mètres cette diaclase étroite et boueuse qui ne semble pas s'élargir notablement au-dessus, j'arrête pour cette fois pour aller voir s'il n'y a pas un autre passage moins chiant ; trois amarrages et un étrier sont laissés en place. Je vais ensuite revoir l'autre passage impénétrable remontant et ventilé que j'avais repéré la dernière fois ; la partie étroite me semble moins longue que prévu et un chantier est envisageable. Je plante deux spits qui permettront de sécuriser le passage ultérieurement.

Grosse séance de lavage matos dans le Guiers.

TPST : 5 à 5h30.

Compte-rendu de Guy.

Développement 140 mètres (100m exondés le 24/08/16 + 40m du siphon 1)

Départ du siphon 1 le 24/08/16 à -13m

Départ du siphon 2 le 24/08/16 à -21m

Vendredi 19 et Vendredi 26 août 2016

Col du Galibier - Valloire - Savoie

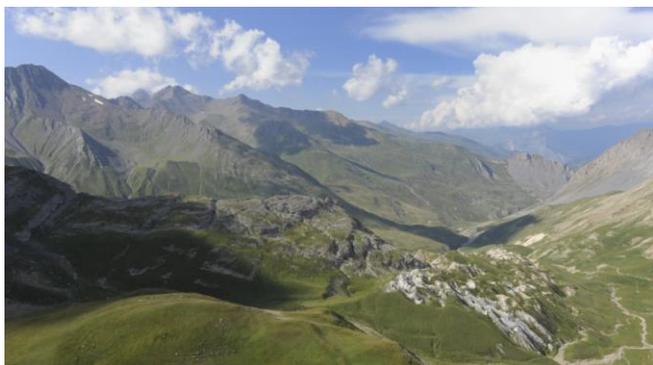
Perte des Gypsières du Galibier (Savoie).

De la lecture du paysage, à la recherche d'un hypothétique réseau souterrain (observations faites le 17/08/16):

Situé au pied du col du Galibier, sur la commune de Valloire (Savoie), les gypsières constituent une formation originale de karst de gypses d'altitude. Depuis le versant nord du col du Galibier, la formation peut facilement être observée. Elle est caractérisée par la présence de nombreuses dolines de dissolution enclavée entre une écaille calcaire lapiazée à l'ouest, des roches imperméables au sud et à l'Est (marnes calcaires du Bajocien). Vu depuis le col du Galibier

Orienté Sud-Nord, le massif s'étend sur environ 1km de long pour 250m de large, pour une altitude comprise entre 2400m et 2240m. Sa surface approximative serait d'environ 0.250 Km2.

Ce paysage original ne pouvait qu'attirer notre curiosité de spéléo. Celle-ci fut renforcée en observant le contexte géologique depuis Colomban Noir (2400m). De ce point de vue, on observe la présence d'une résurgence à la base d'un vaste talus gypseux.



Vue depuis le col du Galibier.

Restait donc à aller sur le terrain, et notamment à chercher l'existence de possibles pertes au Sud-Ouest, au contact entre les marnes calcaires du Bajocien et les Gypses.

Prospection dans les dolines de Gypses (observations faites le 19/08/16 – Christophe et Amandine Tschertcher, Didier Pascallon, Pascal et Johanne ??) :

Nous quittons Valloire à 7h00, afin de profiter de la fraîcheur matinale. En moins de 30 minutes nous arrivons à la base du massif des gypsières. Direction plein sud, au niveau du contact.

1h30 plus tard, en suivant un talweg semi-permanent bien marqué, la perte des gypsières est localisée. Je ferai 30m équipé d'une simple frontale. Inutile d'aller plus loin, le plus sage est de revenir... avec un casque cette fois !

Exploration de la perte des Gypsières du Galibier (26/08/16 – Christophe Tschertcher, Bertrand Houdeau) :

Je réveille Bertrand et Annick à 7h30 à Diémoz. Alors qu'Annick va bosser (faut bien qu'elle nourrisse son homme !), Bertrand et moi-même prenons la route. A 11h00 nous laissons la voiture à Colomban Noir. 45 minutes plus tard, nous voilà devant l'entrée des pertes.

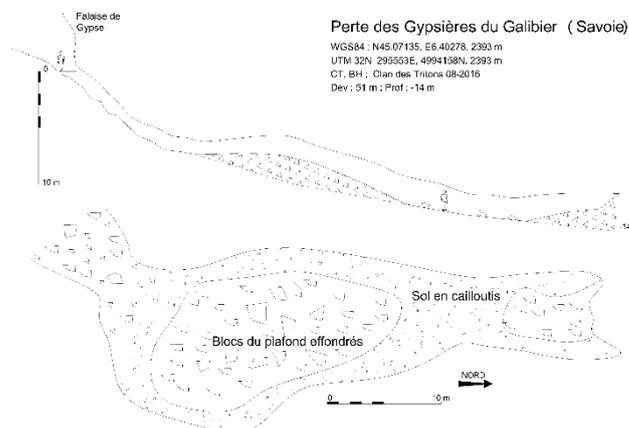
En 2h00 nous faisons 50m de « première », réalisons un croquis d'exploration et quelques clichés d'illustration. La perte est bien formée, mais malgré la présence d'un léger courant d'air, pas la peine d'espérer courir dans de vastes galeries : on est dans les gypses, rien ne tient.

En ressortant nous montons faire quelques observations sur le lapiaz dominant les gypsières. Rien d'évidant et le potentiel est maigre. Le panorama permet toutefois d'observer quelques sources au nord au contact des gypses et des calcaires.

Avant de rentrer, arrêt à la brasserie du Galibier, histoire de porter un toast à la santé de la perte des Gypsières du Galibier.



Compte-rendu et clichés de Christophe.



Topographie : Bertrand Houdeau.

La saga des Houdeau, Acte 5 sera pour le prochain numéro de La Gazette des Tritons, d'ailleurs un numéro spécial U.S. verra le jour cet automne.

Périple de 3900 km via des paysages karstiques verdoyants et certainement giboyeux: Allemagne, Tchéquie, Autriche, Hongrie, Slovaquie, Italie, on aurait pu pousser via la Slovaquie en Pologne, le marathon était suffisant ! Prague et Budapest étaient aussi l'objectif de visites culturelles. Nous n'avons pas pris le temps de nous organiser une visite souterraine de Budapest, il y existe un réseau de 30 km, dommage !

Ci-dessous quelques sites pour vous faire découvrir rapidement les karsts de Bohême, Moravie et autres massifs magyars...



Emblème tchèque



Sitographie :

Landscapes and Landforms of the Czech Republic

http://link.springer.com/chapter/10.1007/978-3-319-27537-6_6

Massif de Bohême

<http://geologie-et-alpes.pagesperso-orange.fr/tfa/texte/boheme.html>

<http://www.jeskyne.cz/en/administration/karst-and-caves/>

<http://www.speleo.cz/b5cz-bohemian-karst>

<http://www.moravskykras.net/fr/karst-de-moravie.html>



Emblème hongrois



Grottes du karst d'Aggtelek et du karst de Slovaquie

<http://whc.unesco.org/fr/list/725>

<http://www.vilagorokseg.hu/caves-of-aggtelek-karst-and-slovak-karst>

Les habitats souterrains et leur protection

Par Christian Juberthie

<http://www.speleo-tunisie.com/actualite-speleologie/88-nouveau-grand-reseau-en-hongrie.html>

Les bières que nous avons appréciées entre autres :



J.P.G. en compagnie de Brigitte, Louise et Tim
Du 7 au 19 août 2016.

Petit compte-rendu tardif

Vendredi 6 mai 2016

Via Ferrata de Fort l'Ecluse - Ain

Participants : Delphine, Lucien et Maurice Chazalet.

Profitant d'un bel après-midi, nous partons faire un petit exercice sur la Ferrata de Fort l'Ecluse, près de Bellegarde (Ain). Agréable divertissement sur 150m de dénivelée. Lucien voulait encore faire un tour.



Nouvelle technique de progression en ferrata : pieds et mains sur le câble.

La Bande des Tritons



Le blog de vivrelameurthe

<http://vivrelameurthe.over-blog.com/>

Dates à retenir

Stages et manifestations des structures FFS de Rhône Alpes sur : <http://www.csr-rhonealpes.fr/>

* 25^e Rassemblement des spéléologues caussenards à La Couvertorade, Aveyron les 9, 10 et 11 septembre 2016.

<http://cds12.org/causse2016/Couvertorade2016.pdf>

Les sorties programmées

Voir le programme 2016 envoyé à tous les adhérents.

Le coin des stages 2016

Calendrier des stages sur le site fédéral :
Télécharger le calendrier des stages au format pdf ou rendez-vous sur le site FFS pour consultez le calendrier en ligne.

<http://ffspeleo.fr/speleologie-97.html>

OU

<http://ffspeleo.fr/calendrier-des-stages.php>

Les nouveaux adhérents 2016

Néant.

Changement d'adresse - téléphone - nouveau mél

Néant

Publications

Parution du 33ème numéro d'**Ardèche Archéologie**, revue éditée par la FARPA. **Fédération Ardéchoise de la Recherche Préhistorique et Archéologique**

Ce numéro est en vente à la Cité de la Préhistoire pour le prix de 15 euros, vous pouvez aussi la commander auprès de Françoise Prud'homme : f.prudhomme@orgnac.com

Par ailleurs, vous pouvez aussi vous procurer ce numéro en adhérent à la FARPA :

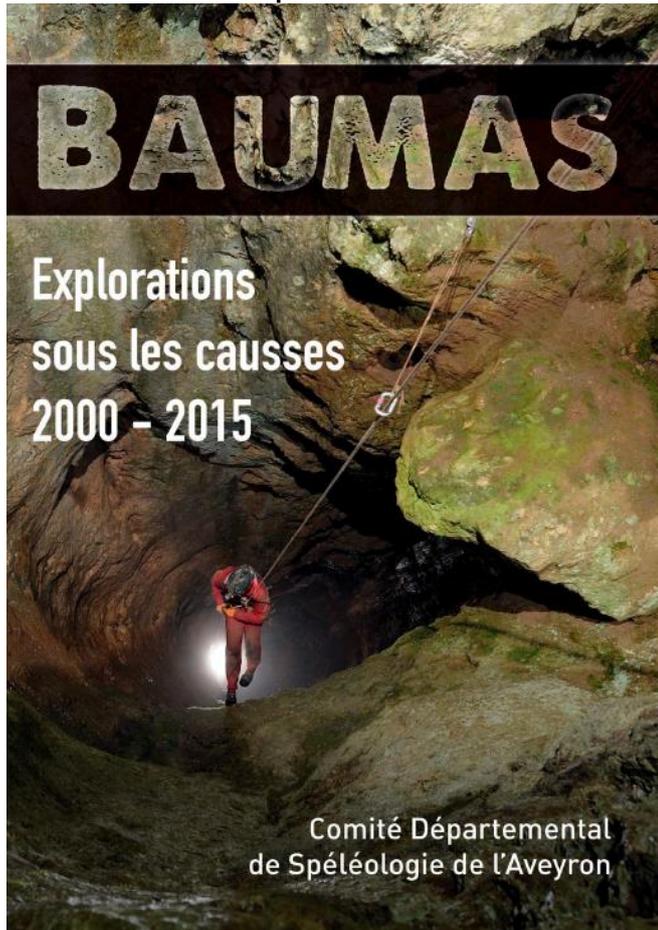
- 23 euros (donnant droit à une revue) pour les personnes individuelles,

- 35 euros (donnant droit à trois revues) pour les associations.

Fédération Ardéchoise de la Recherche Préhistorique et Archéologique - Cité de la Préhistoire - 07150 - Orgnac-l'Aven
www.farpa-ardechearcheologie.fr

Le dernier bulletin du Comité Départemental de Spéléologie de l'Aveyron, **BAUMAS**

Quinze années d'explorations sous les causses



440 pages, 8 plans ou coupes en A3, un plan hors texte, 160 pages couleur.

Prix de vente : 35 euros.

Pour toute commande :

Éric Boyer, 9 Rue des Quatre Vents 12520 AGUÉSSAC.
ev.boyer@wanadoo.fr

Thanatocénose de la grotte du Mort Ru, C.D.S. Savoie, 2016, Ch. Dodelin, 47 pages.

Quelques définitions de Thanatocénose :

- Ensemble sédimentaire constitué d'organismes fossiles ayant vécu dans le même biotope.

- Du grec ancien Θάνατος, Thánatos (« personification de la mort ») et du grec ancien. (Paléontologie) Ensemble des organismes vivants, dont les restes une fois morts ou fossilisés peuvent être trouvés en un même endroit.

Voir aussi : <http://www.cnrtl.fr/definition/thanatocénose>

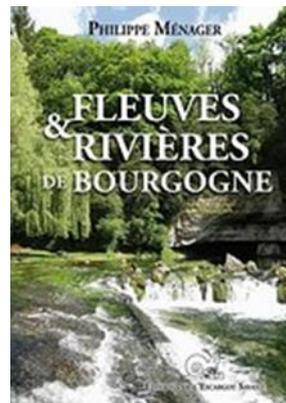
Cahier n°1 du Clan des Tritons

Compte-rendu des sorties - Année 1982. 22 pages.

En format numérisé.

Spelunca n°142, juin 2016, avec un bel article sur l'aven Lacas, Causse de Sauveterre.

Spéléo Magazine 94, juin 2016, topo des Cuves de Sassenage...



Fleuves et rivières de Bourgogne

Philippe Ménager

Avec plus de 200 cours d'eau, la Bourgogne n'est pas que le pays des vins. Des petites rivières pleines de vie du Morvan à la lente Saône ou la majestueuse Loire, Philippe Ménager passe l'ensemble des rivières au crible de la géographie, bouleversant quelquefois des idées reçues...

Il raconte comment les hommes ont navigué sur ces cours d'eau et ont tout simplement appris à vivre avec, se protégeant des crues, mais trouvant dans ces rivières des ressources nombreuses et diverses au fil des siècles. Il offre également à voir toute leur richesse faunistique et floristique, souvent insoupçonnée et fragile. Une plongée rafraîchissante, dans un style clair et agréable, accompagnée de près de 500 plans, cartes, photographies et documents d'archives originaux. Un ouvrage qui intéressera inmanquablement pêcheurs, baigneurs, plaisanciers, promeneurs, naturalistes et tous les amoureux de l'histoire bourguignonne.

L'auteur : Philippe Ménager

Historien, diplômé de la faculté de sciences humaines de Dijon, bourguignon passionné par l'histoire et le patrimoine de sa région, il cherche à en faire la promotion en partageant ses coups de cœur auprès d'un large public à travers ses différents ouvrages. Il est également l'auteur de nombreux articles faisant référence, publiés par des revues historiques et universitaires bourguignonnes.

<http://www.escargotsavant.fr/livres/fleuves-rivieres-Bourgogne-Philippe-Ménager.htm>

ISBN : 978-2-918299-59-2

Parution : 04-2016

Format : 17 x 24 cm, 448 pages

Prix : 35.00 €

Contact - @ Les Éditions de l'Escargot Savant
[Le Thillot, 21230 Viévy, France](http://www.escargotsavant.fr)

Publications du C.D.S. Rhône

Les **Spéléo-Dossiers** en libre téléchargement. L'ensemble des Spéléo-Dossiers disponibles en téléchargement sont ci-dessous. Les sommaires peuvent être visualisés en cliquant sur les couvertures.

<http://www.csr-rhonealpes.fr/cds69/boutique/publication/>

La Gazette en vrac...

Site d'informations objectif sur la spéléo : <http://www.info-speleo.com/>

<http://karstexplo.fr/>

Bienvenue sur **Karstexplo**, un site entièrement dédié à l'exploration et aux recherches spéléologiques.

Site du Comité Spéléo Régional Rhône-Alpes

<http://www.csr-rhonealpes.fr/la-vie-federale/>

"Le Clan des Tritons fêtent les 70 ans du Clan de la Verna en 2017"

En septembre 1997, nous avons fêté le cinquantenaire dans le Vercors, il est temps de remettre cela et de retrouver tous ceux qui nous ont fréquentés le temps d'un we.

Le lieu pourrait être le même qu'en 1997 - la mise en place d'un comité d'organisation est nécessaire, on a moins d'un an pour y parvenir ! Réunion à prévoir dans le courant de l'automne 2016.

Les manifestations internationales sont en ligne sur le site FFS :

<http://ffspeleo.fr/actions-international-48.html>

Statistiques d'accès à clan.des.tritons.free.fr

Période du résumé: 12 derniers mois

Généré le 01-Jun-2016 21:07 CEST

Pour résumer (par Fabien Darne)

Plus de 45 000 visites en 1 an.

Total sur plusieurs années : à croiser avec les bilans des années précédentes.

L'essentiel de l'activité se fait grâce aux Gazettes, sans pic significatif les mois de sortie d'un nouveau numéro car les anciens sont très consultés aussi.

Les moteurs de recherche amènent de nombreux internautes sur les pages des gazettes lorsque ceux-ci cherchent des informations sur une cavité ou un secteur particulier. Avec le temps, les Tritons ayant traîné leurs bottes un peu partout dans le monde, on arrive toujours sur une Gazette !

Jean-Paul Héreil (SGCAF, qui était avec nous au Tadjikistan en 2010) vient de mettre en ligne une nouvelle version du logiciel **Topo Calc'R** (la 2.14.0). Pour avoir la liste des changements, consulter le mode d'emploi (annexe 3) sur

<http://topocalcaire.free.fr/modeemploi/topocalcr.pdf>

L'adresse du site pour télécharger le logiciel est maintenant <http://topocalcaire.free.fr/> par suite de l'arrêt de la plateforme Olympe.in qui était gérée par des bénévoles.

Au terme de plusieurs années de recherches et d'explorations conduites par des spéléo et plongeurs sardes, de l'Italie continentale, français, allemands et tchécoslovaques, durant le camp spéléo de Codula de Lune (Sardaigne centre-orientale), dans la journée du vendredi 3 juin 2016, trois plongeurs de la commission plongée de la fédération spéléologique Sarde ont réalisé la jonction entre le **réseau Su Palu - Monte Longos** et le **système Bue Marino - Su Molente**. Cela constitue un système karstique d'environ **70 km** de développement, le plus grand d'Italie (et le 36ème mondial, note du traducteur).

Info de Mauro Villani (FSS), « remixé par Fabien.

Souvenirs de quelques sites géomorphologiques significatifs et curieux - Extraits du n° 34 de Dynamiques Environnementales, Presses Universitaires de Bordeaux (2015), Jean Nicod.

La première partie de cet ouvrage présente des géomorphosites, qui sont aussi des hauts lieux historiques et mythiques. C'est le cas des *inselbergs* de Sigiriya et de Dambulla au Sri-Lanka et d'un lac karstique du Yucatan, le cenote sacré de Chichén-Ytzá. Le Jura Polonais présente un paysage karstique original avec ses tourelles calcaires du type "*mogotes*" héritées du Tertiaire et les nombreuses grottes du canyon de Pradnik. Par ses cavernes et ses châteaux perchés sur les buttes, c'est aussi un haut lieu historique. En Provence, il a paru utile d'esquisser un inventaire des chapelles perchées sur un piton et des monastères situés dans les "déserts" et d'étudier quelques sanctuaires rupestres et troglodytes du Var et des départements voisins. Tous ces sites patrimoniaux sont, à l'exemple de la Sainte-Baume, d'un grand intérêt géologique, géomorphologique et environnemental.

La seconde partie est plus orientée sur les problèmes géomorphologiques et géotechniques. C'est d'abord un site touristique à risque sismique près d'Ephèse. Dans les glaciers naturelles d'Europe Centrale, surtout à Dobšina, dans le "Paradis Slovaque", dans un écosystème favorable, on a pu évaluer les conditions de préservation d'un glacier souterrain. Sous le titre "*Gypse maudit*", on rappelle les multiples désordres qui se produisent tant dans les sites urbanisés (comme à Roquevaire et dans le Var) que dans les karsts alpins des gypses (exemples typiques en Savoie). L'ouvrage s'achève sur les aspects et les problèmes des sites du Caucase oriental, visités lors de la rencontre franco-soviétique de 1982. En conclusion, tous ces exemples, recueillis au cours des ans, concourent à nous montrer l'importance de ces sites, pour leur intérêt scientifique, environnemental et patrimonial.

<http://physio-geo.revues.org/4838>

Nécrologie

Le grand spéléologue montpelliérain **Maurice Laurès** vient de décéder, dimanche 12 juin, dans sa 91^{ème} année. Il était né le 18 décembre 1925 à Montpellier. Il a été l'un des grands explorateurs de la grotte de la Clamouse en août 1945 et il a été longtemps président du Spéléo-Club de Montpellier (qu'il a fondé) ; il a aussi été co-fondateur du Spéléo-Club de la Lozère. Grand ami de Robert de Joly, il s'était investi avec quelques autres spéléologues dans l'administration de la Société Spéléologique de France, puis du Comité National de Spéléologie ; il a collaboré à la rédaction des Annales de Spéléologie. Son apport à la spéléologie héraultaise est énorme.

Il était membre d'honneur de la FFS.

Ses obsèques se dérouleront jeudi 16 juin à 9 heures en l'église de Marguerittes (Gard).

Mel du 14 juin 2016, Daniel André.

Jean Lavigne est mort la nuit dernière à l'âge de 90 ans. Il était très connu dans la région grenobloise. Il a été président du groupe du SGCAF (les spéléos grenoblois du Club Alpin Français) de 1957 à 1961, juste après la glorieuse épopée du gouffre Berger. Il succédait à Louis Eymas qui est redevenu président à son retour des USA. Il a beaucoup œuvré dans le secours en montagne. Je le connaissais bien car il avait commencé un inventaire du Vercors et s'intéressait à la bibliographie. C'est lui qui fut à l'origine des premiers bulletins du SGCAF. C'était un homme positif, agréable et jovial. Sa femme Abelle assistait fin janvier à la manifestation à Sassenage pour la sortie du dernier livre sur le Berger. On trouve un récit de lui (Mémoires) dans le beau livre de Mark Wright et Robbie Shone : gouffre Berger, esprit d'équipe.

Je mets un lien où on trouvera plus d'information sur lui (avec une photo) :

<http://www.sds38.fr/page.php?id=109>

Mel du 15 juin 2016, Baudouin Lismonde.

Dordogne : la disparition de Pierre Vidal, grand monsieur de la spéléo, le 26 juillet 2016.

<http://www.sudouest.fr/2016/07/26/dordogne-la-disparition-de-pierre-vidal-grand-monsieur-de-la-speleo-2447781-1980.php>

Daniel Prévot, né le 7 avril 1940 à Rouceux (Vosges) et mort le 12 février 2016 (à 75 ans) à Nancy (Meurthe-et-Moselle), est un mathématicien, spéléologue et lichénologue français.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Daniel_Prévot

Recherche de pelotes de chouette

Naturaliste, j'étudie la systématique et l'évolution des rongeurs à partir de leurs dents. Pour compléter mes échantillons de comparaison, je recherche des pelotes de chouette que l'on peut trouver à l'entrée des grottes. Si vous trouvez des pelotes, il suffit de les garder dans un sac en notant le lieu, la commune, l'altitude et la date de récolte. Pour toute information supplémentaire, vous pouvez m'écrire à mon adresse courriel patrick.brunet-lecomte@wanadoo.fr

Je vous remercie pour votre aide.

Patrick Brunet-Lecomte

5, rue de Palanka 38000 Grenoble

100 km dans le sous-sol de Madagascar



Le réseau spéléologique **Marosakabe**, situé dans le Tsingy de Namoroka au nord-ouest de Madagascar, dépasse désormais les 100 km de galeries souterraines explorées, devenant ainsi le 24^{ème} plus long réseau du monde.

L'expédition française **Malagasy 2016**, neuvième du nom, s'est déroulée du 24 juillet au 16 août 2016, à Madagascar dans la région de Boeny, province de Mahajanga. Environ 10 km de galeries nouvelles ont été topographiées, permettant au réseau Marosakabe de dépasser les 100 km de développement.

Le cœur de l'expédition était constitué de 10 jours de camp au sein du Parc National du Tsingy de Namoroka, le reste du temps étant

occupé par l'approche et la logistique particulièrement difficiles dans cette région reculée.

Un temps a aussi été consacré à l'étude de l'hydrologie du massif (mesures et recherches dans les deux principales résurgences, installation de capteurs de pression et température, installation d'un pluviomètre automatique...). Nous soupçonnons la présence d'un important réseau noyé qui pourrait faire l'objet de reconnaissances en plongée souterraines lors de prochaines expéditions.

Participants :

- **Fabien Darne**, Lyon (Clan des Tritons, Césame)
- **Carole Douillet**, Lyon (G.S. Dolomites, Césame)
- **Maryse Gueguen**, Lyon (individuelle)
- **Vincent Lacombe**, Lyon (G.S. Dolomites, Césame)
- **Éric Sibert**, Grenoble (Spéléo-Groupe La Tronche, Spéléo Club de Savoie).

Nous remercions Madagascar National Parks pour son aide et son soutien sur le terrain (présence permanente de deux pisteurs et d'un agent du parc), la Commission des Relations et Expéditions Internationale de la Fédération Française de Spéléologie pour son parrainage, le Comité Départemental de Spéléologie de l'Isère pour du prêt de matériel scientifique et le club Césame pour l'achat du pluviomètre automatique.

Info communiquée par Fabien D.

Entre géologie & œnologie



À Fleury-la-Rivière, il est un lieu atypique et unique en Champagne. Un endroit magique au cœur des vignes de la Vallée de la Marne où l'histoire affleure à même la roche. Dans la cave la plus insolite, le Champagne Legrand-Latour vous donne rendez-vous pour une expérience sensorielle inoubliable...

<http://www.geologie-oenologie.fr/>

La Gazette des Tritons sous format papier n'est distribuée qu'à ceux qui en ont fait la demande.



Pas rassuré sur le P47 du gouffre Martel, Flaine, cliché Le Dav.



Charles au repos mérité devant l'entrée du scialet des Sarrazins (voir flèche) – Photo Cécile Pacaut.



Passage sur l'inter-strate marneux du Pas de la Balme - Photo Bertrand Hamm.